LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs Anonymes.

# Un scénario de Jeanne Herry

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou partie d'un scénario.

Trésor Films & Chi-Fou-Mi Productions
présentent

# LES CHAMPS DE FLEURS.

UN SCÉNARIO DE JEANNE HERRY

Version du 4 septembre 2017

# PERSONNAGES:

CLARA: la mère biologique.

**ALICE:** la mère adoptante.

SERVICE DU PFPE (placement familial petite enfance)

**KARINE:** Educatrice spécialisée (PFPE)
ISABELLE: Chef du PFPE.
SOPHIE: Psy du PFPE.

**JEAN:** Assistant familial (affilié au PFPE)
LAURE: la femme de Jean.
PAULINE: la fille de Jean.

SERVICE ADOPTION

**LYDIE:** Assistante sociale du Service adoption.
IRENE: Chef du Service adoption.
THOMAS: secrétaire du Service adoption.
AHMED: Psy du service adoption.

**MATHILDE:** Assistante sociale/Recueillante du département.

JEAN-PAUL: Le père d'Alice.
FABIEN: le voisin d'Alice

1 **INT. JOUR. SERVICE ADOPTION** 1

Une ville de Bretagne. Deux femmes se font face de part et d'autre d'un bureau dans les locaux défraîchis du SERVICE ADOPTION.

Sur les murs aux couleurs pastelle délavées, quelques dessins d'enfants, des photos de bébés du monde entiers, une aquarelle...

IRèNE, la soixantaine énergique, est la chef du service adoption. Elle reçoit ALICE (41 ans).

Nerveuse, Alice s'essuie discrètement la paume des mains sur ses cuisses.

IRÈNE
On vous a demandé de venir parce qu'on a un enfant à vous proposer.

Alice se fige. Elle n'est pas sûre d'avoir compris. Irène s'y attendait, elle prend un temps avant de poursuivre.

IRÈNE
C'est un petit garçon de trois mois. Il est né à Brest le 26 septembre. Il a été remis à l'adoption à la naissance par sa mère biologique...

Irène attend sans s'impatienter une réaction d'Alice.

ALICE
(perdue)
D'accord...

Les deux femmes se regardent.

IRÈNE
Au regard de l'histoire de l'enfant, le service a sélectionné 3 dossiers de candidats à l'adoption, et c'est votre dossier que le Conseil de Famille a retenu pour être la mère adoptive de cet enfant.

Alice est sidérée. Un temps.

ALICE
(dépassée)
Mais… Si y a trois dossiers qui ont été retenus, qu'est-ce qui se passe pour les 2 autres?

IRÈNE
(décortiquant)
Non, il y avait trois dossiers présentés, mais il n'y en a qu'un seul à avoir été retenu: le votre.

Silence.

ALICE
(de bonne volonté)
Donc maintenant il faut que je fasse quoi? Que je défende mon dossier?

Irène la regarde avec bienveillance.

IRÈNE
(s'efforçant d'être claire)
Non madame Langloy. Nous vous proposons un apparentement. Si vous l'acceptez, Monsieur Ayyad, notre psychologue, vous fera une présentation du bébé, son histoire, son bilan de santé…

ALICE
(la coupant, elle bégaie très surprise)
Ah c'est un bébé?!! Mais, mais... il a quel âge?…

IRÈNE
Il a trois mois.

ALICE
(incrédule)
Il a moins d'un an ?!!

IRÈNE
(patiente)
Oui, il est né le 26 septembre dernier… Vous pouvez réfléchir avant de nous donner votre réponse… Si vous répondez favorablement à cette proposition, vous pourrez rencontrer le petit Théo en fin de semaine. Et si tout se passe bien d'ici une dizaine de jours, il sera chez vous.

Alice est bouche bée.

2 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN** 2

Un carton à l'écran indique:

**5 MOIS PLUS TÔT.**

**(A)** C'est l'été. C'est le petit matin. Une belle maison dans la campagne bretonne.

**(B)** La maison dort. JESSE, un petit garçon de 9 ans au regard tendre pénètre tout habillé, cartable sur le dos, dans la chambre de Jean et Laure.

JEAN est un homme de 45 ans, viril et doux. LAURE est une jolie femme vive de 43 ans. Ils sont endormis.

Jesse pose une main sur l'épaule de Jean et le réveille.

JESSE
Jean… Jean… On va être en retard à l'école…

JEAN
(ensuqué)
Y a pas école aujourd'hui mon grand. On est dimanche là… (il regarde l'heure sur son réveil: 6h09) ça va?

Jesse acquiesce avec un grand sourire.

JEAN
(avec douceur)
Va te recoucher, d'accord? Allez va…

Jesse lui fait un bisous sur la joue, puis il se lève et se dirige vers la porte de la chambre.

JEAN
(prenant garde de ne pas trop hausser la voix)
Jesse! Vas pas embêter ton frère!! Laisse-le dormir… hein?…

Jesse sort de la chambre.

3 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN** 3

Jesse, toujours avec son cartable sur le dos, pénètre à tâtons dans une chambre plongée dans la pénombre.

Un adolescent de 13 ans, JASON, y est endormi.

Jesse s'assoit sur le bord du lit de son frère et commence à fouiller dans un sac posé au sol. Jason s'éveille. Son visage se ferme en découvrant Jesse.

JASON
(contenant sa colère)
Qu'est-ce que tu fous là?

Jesse ne répond pas il continue à tripoter les affaires de son aîné comme si de rien n'était.

JASON
Bouge.

Jesse le regarde en souriant.

JASON
Vas-y Bouge!!… Je vais te défoncer je te jure…

4 **INT/EXT. LA MAISON DE JEAN** 4

Jason course Jesse dans la maison. Ils dévalent les escaliers, traversent la pièce à vivre… Jesse court, un sourire vissé aux lèvres, mais pour Jason ce n'est pas un jeu. Son regard est hargneux.

La voix de Jean retentit depuis la chambre:

JEAN
(inquiet, off)
*Jesse?!… Les enfants?!!…*

Jesse se faufile par la porte entrouverte de la véranda.

Jason le rattrape dans le jardin, il le plaque au sol et commence à le taper.

Puis, de ses mains il lui entoure le cou et l'étrangle. Jesse se débat. L'air commence à lui manquer.

Jean se précipite en caleçon et tee-shirt, il empoigne Jason dans le dos et tente de les séparer. Ils luttent.

Jean parvient à les séparer. L'homme et les deux garçons sont hors de souffle.

Laure, en pyjamas, se précipite auprès de Jesse qui pleure. Elle le serre dans ses bras.

Une jeune fille ensommeillée de 12 ans les observent à travers les vitres de la véranda. C'est PAULINE.

5 **INT. JOUR. SERVICE DU PFS (PLACEMENT FAMILIAL SPÉCIALISÉ)** 5

Jean est dans un bureau défraîchi appartenant à un bâtiment administratif datant des années 70. En face de lui, le chef du service PFS, un homme dans la cinquantaine au visage poupon.

Jean a les traits marqués, les épaules affaissées. Il porte une lourde charge de fatigue et de colère.

JEAN
Ça fait deux ans que je signale qu'il en peut plus!!! Qu'il faut l'écouter quand il dit qu'il veut, qu'il DOIT être séparé de son frère!! Pourquoi on n'a jamais pu se mettre ensemble autour d'une table et prendre la bonne décision?!

L'HOMME
Le service doit s'efforcer de maintenir le lien, c'est la règle… On ne sépare pas les fratries Jean…

JEAN
(éclatant)
Mais pourquoi on sépare pas les fratries?!! Pourquoi?!!! Pourquoi on sépare pas les fratries quand on voit qu'objectivement, il faut les séparer?!!! Pourquoi c'est à eux de s'adapter encore, toujours?! On peut pas s'adapter à eux un peu?! Pour UNE fois?! Elle est pas suffisamment difficile leur vie?!! … (L'homme est interdit) Je te l'avais dit que ça retomberait sur le petit! Il a failli crever là, encore 5 minutes et il était mort!! La voilà la fratrie: un mort et un fratricide de 13 ans!! (Un temps. S'efforçant d'être calme et pédagogue) Jesse il est en train de virer psy, il a 9 ans, il est déjà sous calmants: il doit être pris en charge dans un endroit adapté. Je suis assistant familial moi, je connais rien au handicap!! Et il faut placer Jason ailleurs, l'éloigner d'ici!! De son frère, de ses putains de parents de merde...

L'HOMME
(dépassé par la véhémence inédite de Jean)
On n'a pas le droit Jean, il faut maintenir le lien c'est comme ça!!

JEAN
Mais c'est débile!!!! On sert à rien!! On est des pauvres connards!!!

L'HOMME
Bon bon, ça suffit. On en a parlé, en équipe, on a compris les difficultés que tu rencontres avec les deux...

On est en train de prendre les dispositions qu'il faut, ça y est… (un temps) Est-ce qu'on peut parler de la suite, de l'avenir…?

JEAN
(éteint)
Je veux plus d'adolescent... Je veux plus faire d'accueil pour le moment. J'ai besoin de… Y a plus d'eau dans la citerne là.

L'HOMME
(bienveillant)
T'as beaucoup donné Jean.

6 **INT/EXT. IMMEUBLE CLARA** 6

**1 MOIS PLUS TARD.**

**(A)** Des mains féminines rangent un billet de cinq euros et quelques pièces dans un porte-monnaie fantaisie.

Un immeuble de la périphérie de Brest. CLARA, une très jeune femme aux traits tirés se meut avec peine dans la cage d'escaliers de son immeuble. Pénombre. Elle porte des vêtements amples et sans forme qui masquent les contours de son corps. Et deux sacs d'étudiante.

Elle descend une à une les marches de l'escalier, en tenant la rambarde. Son visage se crispe. Elle inspire, elle expire...

Elle gagne enfin le hall de l'immeuble. Par la porte vitrée, elle aperçoit un taxi garé le long du trottoir. Elle se dirige vers le taxi. Pas à Pas. Avec les même efforts contenus.

Elle progresse… Elle pousse la porte du hall.

Sur le trottoir, elle n'est plus qu'à deux pas du taxi… Mais une voix familière la rattrape: "Ah tu tombes bien..."

Une femme d'un bonne cinquantaine d'années, qui porte des sacs de courses et claudique légèrement, la rejoint:

LA MERE
Aide-moi à porter ça là-haut… (se frottant la hanche en grimaçant) J'ai mal, j'ai mal, j'espère que j'ai pas attrapé une saloperie…

CLARA
Maman, j'ai pas le temps là…

LA MERE
Y en a pour 2 minutes.

CLARA
(faible)
Je te jure, j'ai pas le temps du tout là.

Clara réprime un rictus de douleur, elle s'appuie contre le taxi.

LA MERE
(aussitôt)
Mets pas ta main là, c'est tout sale… Tiens regarde ta main, regarde ta main!

Le chauffeur de taxi sort de son véhicule.

LE TAXI
C'est pour vous le taxi?

LA MERE ET CLARA
Non.

Contrarié, le chauffeur remonte dans sa voiture et démarre. Clara regarde furtivement le taxi s'éloigner avec une lueur de détresse... Puis, elle avise un voisin qui s'approche et l'interpelle:

CLARA
Tiens, Karim ça t'embêterait d'aider ma mère?

KARIM
Pas de problème…

Clara le remercie d'un sourire. Il prend les sacs de courses de la mère et se dirige vers le hall d'entrée de l'immeuble.

LA MERE
Il faut que t'apprennes à être un peu plus serviable... (elle regarde sa fille) T'es toute pâle… T'as une vie de patachon.

Elle lui caresse la joue et emboîte le pas à Karim. Clara la regarde pénétrer dans le hall… Elle s'assure d'être absolument hors de vue et puis elle se dirige vers un petit scooter abîmé garé à proximité. Elle se courbe péniblement pour en retirer l'antivol.

**CUT TO:**

**(B)** Clara roule en scooter avec ses sacs sur le dos.

7 **INT. JOUR. APPARTEMENT D'ALICE** 7

Alice (la quarantenaire rencontrée dans la première séquence) pénètre dans un appartement du centre de Quimper. Elle est en tenue de running, transpirante. Elle ôte les écouteurs de ses oreilles et pose son i-pod sur une desserte en bois en fredonnant.

Elle commence à s'étirer machinalement et puis, soudain, sursaute en étouffant un cri: sur le sofa un python roulé en boule. En un coup d'oeil elle constate que la porte-fenêtre de son balcon est entre-ouverte... Elle se précipite dans l'entrée, prend son sac à main et ses clés à la hâte, et sort de chez elle en claquant la porte.

8 **INT. JOUR. IMMEUBLE D'ALICE** 8

Alice monte précipitamment les escaliers qui mènent à l'étage au-dessus de son logement.

Arrivée sur un palier, elle sonne à la porte d'un voisin. Pas de réponse. Elle sonne à nouveau et toque, visiblement en colère.

ALICE
Fabien!? Fabien!?

Personne.

ALICE
Putain...

9 **INT. JOUR. CHU DE BREST.** 9

CLARA gare son scooter devant le CHU de Brest et pénètre en grimaçant de douleur dans le bâtiment des urgences.

Elle s'adresse à la femme de l'accueil:

CLARA
(hésitante)
Je... je crois que je vais accoucher...

LA FEMME DE L'ACCUEIL
Oui. (S'apprêtant à ouvrir un dossier sur son ordinateur) Vous avez effectué votre suivi de grossesse ici?

CLARA
Non...

LA FEMME DE L'ACCUEIL
(machinale et courtoise)
Ok, je vais prendre votre nom, votre carte vitale...

Clara fait non de la tête.

CLARA
(Vulnérable)
Je... Je veux pas. Je veux pas le garder.

Cueillie, La femme de l'accueil relève la tête.

Un rictus de douleur gagne le visage de la très jeune femme, elle prend appui sur le comptoir de l'accueil en soufflant.

10 **INT. JOUR. CHU DE BREST.** 10

Clara est allongée sur un brancard. Elle est poussée par un infirmier le long des couloirs du CHU jusqu'au service de maternité.

Elle regarde défiler les plafonds, les mains posées sur son ventre. Elle inspire, elle expire...

11 **INT. JOUR. MATERNITÉ DU CHU DE BREST.** 11

Clara est en salle d'accouchement. Elle est prise en charge avec professionnalisme et bienveillance par une SAGE-FEMME d'une cinquantaine d'années et une AUXILIAIRE d'une vingtaine d'années.

La sage femme vérifie l'ouverture du col de Clara.

LA SAGE FEMME
Vous avez une idée d'où vous en êtes de votre grossesse?

CLARA
Heu je crois que c'est la fin...

LA SAGE FEMME
Vous êtes à terme...?

CLARA
Oui, je crois.

LA SAGE FEMME
C'est trop tard pour faire une péridurale, je suis désolée... C'est votre premier accouchement? (Clara acquiesce en grimaçant) Pas de suivi de grossesse?

(Clara fait non de la tête) Pas de cours d'accouchement non plus?

CLARA
Non.

LA SAGE FEMME
(rassurante)
Ça va aller vite...

L'auxiliaire prend la tension de Clara. La jeune auxiliaire est assurée dans ses gestes, mais les regards qu'elle lance à Clara à la dérobée trahissent la forte impression que produit sur elle cette situation, visiblement inédite.

12 **EXT/INT. JOUR. RUES DE QUIMPER/MAGASIN BIO** 12

Alice remonte un trottoir à vive allure, le regard noir.

Elle pénètre dans un magasin Bio et se dirige, furieuse, vers la caisse.

ALICE
(hors d'elle)
Putain Fabien!!

Le caissier sursaute. C'est FABIEN, un grand échalas sans âge et sans charisme.

ALICE
Mon coeur a failli lâcher là, pour la deuxième fois!! J'ai cru que j'allais crever!! C'est pas possible ça, putain Fabien!!!!

FABIEN
(perdu)
Hein?!! Mais...

ALICE
Ton python est dans mon salon!

FABIEN
Oh merde...

La cliente à la caisse est interdite. Fabien est embarrassé, il pousse un soupir...

FABIEN
Mais pourquoi il fait ça?...

ALICE
(stupéfaite)
Non, toi!! Toi pourquoi tu fais ça?!!?

Pourquoi tu le sors de son... de son aquarium?!!

FABIEN
Mais pour... Pour qu'il respire...

ALICE
Va immédiatement chercher ton truc sinon je le bute. Avec un marteau.

FABIEN
Ok... Attends deux secondes, il faut que je me fasse remplacer, je peux pas laisser la caisse comme ça...

ALICE
J'en ai rien à foutre!!!

13 **INT. JOUR. MATERNITÉ DU CHU DE BREST.** 13

LA SAGE FEMME
Allez!! On pousse... (Clara s'exécute en grimaçant) Voilà, voilà... C'est formidable!... On attend un peu... (Clara suspend son effort) Et... on pousse encore, allez, allez!!...

Clara guidée par la Sage-femme, pousse de toutes ses forces en serrant la main de l'Auxiliaire qui l'encourage de ses regards et souffle en même temps qu'elle. Les doigts de sa main sont blanchis par la pression.

LA SAGE FEMME
Allez... Chaque contraction de plus est une contraction de moins... On pousse, on pousse...

**CUT TO:**

Le bébé sort du ventre.

LA SAGE FEMME
Ça y est! Bravo...

Clara s'affaisse vers l'arrière dans un râle. Son visage est marqué par l'effort. Elle a le souffle coupé.

L'Auxiliaire prend le bébé dans ses bras.

L'AUXILIAIRE
C'est un garçon…

Clara ferme les yeux.

L'AUXILIAIRE
Vous voulez couper le cordon?

Clara ne répond pas. L'auxiliaire attend une réponse puis interroge la Sage-femme du regard, celle-ci acquiesce. L'auxiliaire coupe le cordon.

LA SAGE FEMME
(douce)
Vous voulez le prendre sur vous? (Silence) C'est normal d'avoir peur.(Un temps) Prenez-le, vous verrez ça va aller…

CLARA
Non...

Nouveau jeu de regards entre la Sage-femme et l'Auxiliaire. Cette dernière emmitoufle le bébé dans un drap, puis elle se penche à l'oreille de la Sage-femme:

L'AUXILIAIRE
Je… fais quoi?

LA SAGE FEMME
Ben tu t'en occupes...

L'auxiliaire sort de la salle d'accouchement avec le bébé.

CLARA
Il va bien? Il a pas de problème?

LA SAGE FEMME
Il est impec.

Un temps. Clara se redresse avec peine et indique vaguement l'endroit où sont posées ses affaires.

CLARA
J'ai amené des vêtements pour lui.
Dans le sac noir...

La Sage-femme prend le sac désigné par Clara et sort...

LA SAGE-FEMME
Je reviens...

14 **INT. JOUR. MATERNITÉ DU CHU DE BREST.** 14

... Elle pénètre dans la salle de soin attenante à la salle d'accouchement. Le nouveau-né, emmitouflé dans son drap, est posé sur la table de soin. A ses côtés, l'Auxiliaire consulte rapidement un document protocolaire relatif à la "*prise en charge des bébés remis à l'adoption*", contenu dans un classeur.

La Sage-femme dépose le sac de Clara au sol.

LA SAGE-FEMME
Y a des affaires pour le petit là-dedans... (*elle se penche sur le bébé et lui caresse la main*) ça va bébé?… T'es très très beau…

15 **INT. JOUR. MATERNITÉ DU CHU DE BREST.** 15

La sage-femme longe les couloirs et toque à la porte de l'étroit bureau de la RESPONSABLE du service. Celle-ci relève la tête.

LA SAGE-FEMME
L'accouchement est terminé... Sans problème. Le bébé va bien.

LA RESPONSABLE
Elle l'a mis au sein? (La Sage-femme fait non de la tête) Elle l'a porté, touché?

LA SAGE-FEMME
Non.

16 **INT. JOUR. MATERNITÉ DU CHU DE BREST.** 16

La sage-femme revient dans la salle d'accouchement avec un verre d'eau et se fige. Elle regarde à droite, à gauche... Personne. Clara n'est plus là.

17 **INT. JOUR. MATERNITÉ DU CHU DE BREST.** 17

La Sage-femme foule d'un pas pressé le hall d'entrée du CHU, et rattrape Clara qui clopine douloureusement vers la sortie.

LA SAGE-FEMME
Attendez, attendez...

Clara interrompt sa marche, elle est très affaiblie. Un rictus de douleur gagne son visage. La Sage-femme la soutient par le bras et lui parle bas, avec délicatesse:

LA SAGE-FEMME
J'ai pas fini de m'occuper de vous, je dois vous recoudre... Venez... Vous partirez plus tard... Quand vous voudrez.

La femme de l'accueil les regarde s'éloigner vers les ascenseurs.

18 **INT. JOUR. MATERNITÉ DU CHU DE BREST.** 18

En salle de soin, l'Auxiliaire termine de vêtir le bébé.

Elle pose deux bracelets d'identification bleu ciel, un au poignet et un à la cheville du bébé. On peut y lire : "*26 septembre 2017*" et un X.

19 **EXT. JOUR. PORT DE BREST** 19

**(A)** MATHILDE, une femme de 50 ans, roule à vélo avec un casque dans les rues de Brest.

Elle longe l'impressionnante rade de Brest.

**CUT TO:**

**(B)** Mathilde attache son vélo en face d'une terrasse de café donnant sur le port.

Elle regarde sa montre et se dépêche d'entrer dans le café. La radio diffuse un programme FM.

Mathilde s'enferme aux toilettes. Enlève ses baskets et son jeans, sort une jupe et des sandales de son sac. Elle se change rapidement.

Elle sort des toilettes et se maquille soigneusement dans le miroir des lavabos. Elle se regarde et passe une main dans ses cheveux pour arranger sa coiffure.

20 **INT. JOUR. MATERNITÉ DU CHU DE BREST.** 20

Dans un bureau du Service de Maternité, LA RESPONSABLE consulte un tableau à deux entrées (avec des noms et des numéros de téléphone) punaisé sur un carré de liège: "*le planning d'astreinte des recueillantes du département*".

21 **EXT. JOUR. CAFÉ/PORT DE BREST** 21

Mathilde sort sur la terrasse du café, repère un homme dans la cinquantaine attablé seul qui jette des coups d'oeil alentour, et va à sa rencontre. Elle lui tend la main, souriante:

MATHILDE
Bonjour, je suis Mathilde.

Poignée de main franche et chaleureuse.

L'HOMME DE 50 ANS.
Rémy, enchanté…

Elle s'assied en face de lui. Elle pose son sac par terre, à ses pieds.

MATHILDE
Vous avez commandé ?

L'HOMME DE 50 ANS
Pas encore…

MATHILDE
(complice)
Vous allez prendre quoi vous?

L'HOMME DE 50 ANS
Heu ça dépendra un peu de ce que vous prendrez vous… Un Perrier, un verre de blanc…?

MATHILDE
(joviale)
Moi, ce sera plutôt Perrier!.. J'ai encore des RV cet après-midi et si je suis dans le même état que ceux qui viennent me voir…

L'HOMME DE 50 ANS
(souriant)
Ah oui, d'accord!

Elle sort un téléphone portable (type smartphone) de sa poche, l'éteint et le remet dans sa poche droite:

MATHILDE
Voilà… Comme ça on est tranquille.

L'HOMME DE 50 ANS
(intrigué par la mise en place de Mathilde)
Vous faites quoi?

MATHILDE
Assistante sociale. Et vous?

L'HOMME DE 50 ANS
(se jetant à l'eau, exagérément positif)
Ecoutez, moi je suis veuf! Tout simplement!

Un téléphone portable sonne dans la poche gauche de Mathilde. Elle sursaute, surprise.

MATHILDE
Oh pardon…

Elle sort un portable basique et bon marché de sa poche... Elle rassemble d'un coup sa concentration.

MATHILDE
Navrée mais celui-là je ne peux pas ne pas… (Elle décroche) Allô?… Oui… Oui…

Elle se lève et prend son sac. Elle articule sans le son un «je suis désolée…», contrite.

L'homme la regarde s'éloigner, déconcerté. Il est clair qu'elle ne reviendra pas.

22 **EXT. JOUR. RUES DE BREST** 22

Mathilde pédale vigoureusement dans les rues de Brest, avec son oreillette de téléphone.

MATHILDE
Oui bonjour, c'est Mathilde François, je viens d'être appelée par la maternité de Brest...

23 **INT. JOUR. SERVICE DU PFPE/BUREAU DE ISABELLE** 23

ISABELLE est la chef du service PFPE (Placement Familial Petite Enfance). C'est une trentenaire affairée, à la contrariété facile. Elle est au téléphone dans un bureau d'un bâtiment administratif datant des années 70.

ISABELLE
(*speed*)
Oui, bonjour Gaëlle, c'est Isabelle du PFPE… Oui très bien merci... Mmh... Mmh (*elle regarde sa montre*) Oui pardon je vous coupe, mais il faut avancer là. Je vous appelle parce qu'on va sûrement avoir un petit pupille à accueillir… Probablement demain... Vous seriez dispo?…

24 **INT. JOUR. SERVICE DU PFPE/BUREAU DE KARINE** 24

Une main aux ongles vernis plonge dans un bocal de bonbons. KARINE, une femme solaire de 45 ans est dans un autre petit bureau du service.

Elle fait face à une FEMME ABÎMÉE par l'alcool, au regard à la fois fixe et légèrement absent.

Karine prend et mange machinalement un Dragibus.

KARINE
(positive)
Bon, alors ça s'est bien passé, j'ai l'impression… Il avait l'air content votre fils!

LA FEMME ABÎMÉE
(contente et pudique)
Oui.

KARINE
Donc on continue comme ça alors…? Les visites le matin, ça vous convient, c'est mieux, non?

LA FEMME ABÎMÉE
Oui, c'est mieux… J'ai les idées plus claires que l'après-midi c'est sûr… Mais plutôt fin de matinée, parce que sinon…

KARINE
Ça marche, fin de mâtinée, on fait comme ça… (Un temps. Délicate) Je me suis dit aussi... que vous devriez prendre une douche avant de venir voir votre petit… Parce que lui quand vous venez, il se fait beau, il veut mettre du gel, du parfum, la veste que vous lui avez offerte et tout…

LA FEMME ABÎMÉE
Ok.

KARINE
Comme ça ce sera nickel… Elle est extra cette veste d'ailleurs, il fait des ravages avec! (Désignant le bocal de bonbon) Un crocodile? Un coca?

LA FEMME ABÎMÉE
Non merci... Et puis, j'aimerais bien le voir plus.

KARINE
Oui… écoutez, vu comment ça se passe, je pense qu'on va pouvoir envisager de rallonger les droits de visite dans pas trop longtemps… J'en parlerais en réunion la semaine prochaine.

LA FEMME ABÎMÉE
Ok.

KARINE
(bienveillante)
Je sais que c'est dur, mais il faut essayer d'en profiter aussi de ce temps-là, où vous êtes seule… C'est du temps pour vous, pour vous rétablir, vous soigner…

La femme acquiesce, de bonne volonté.

On toque à la porte. Isabelle, la chef de service affairée, passe sa tête à l'intérieur:

ISABELLE
(à la femme abîmée, cordiale)
Bonjour madame...(à Karine, avec insistance) Tu passes me voir dès que tu peux ?

KARINE
Oui, dans 3 minutes…

25 **INT. JOUR. SERVICE DU PFPE/BUREAU DE ISABELLE** 25

Karine et Isabelle sont dans le bureau d'Isabelle.

Karine, comme de coutume, mâche un chewing gum. Isabelle parcourt des yeux une liste de noms.

ISABELLE
Bon, alors c'est très chiant là... Madame Richard fait déjà un accueil. Gaëlle Crépin est en week-end prolongé dans le sud, elle ne pourra pas être rentrée demain… (Notant le bruit que fait mécaniquement Karine en mâchant son chewing gum) Karine s'il te plaît!...

KARINE
Oh pardon !... Nadia?

ISABELLE
Je lui ai laissée un message, j'attends qu'elle me rappelle.

KARINE
T'as essayé Béatrice...?

ISABELLE
Connais pas.

KARINE
Madame Rosenn... T'as pas travaillé avec elle encore. En même temps elle commence à être un peu fatiguée je trouve...

Le portable d'Isabelle vibre. Elle refuse l'appel avec humeur.

ISABELLE
(*irritée*)
Bon donc on fait quoi?

KARINE
Bah attends, on va se poser deux minutes, on sera plus efficace si...

ISABELLE
(*l'interrompant*)
Ah non non, j'ai pas le temps. Il tombe vraiment pas bien ce bébé là... C'est le bordel au conseil général, c'est le bordel avec les ados... C'est le bordel. Je suis sous l'eau là.

Karine acquiesce. Isabelle rassemble ses affaires pour partir.

ISABELLE
Réfléchis toi... Tu penses pas à quelqu'un?

Un temps. Karine se remet malgré elle à mâcher son chewing-gum bruyamment.

KARINE
Si.

Isabelle se dirige vers la porte.

ISABELLE
Super.

Elles sortent du bureau.

26 **INT. JOUR. COULOIRS DU CHU DE BREST.** 26

Clara est transférée en brancard dans un autre service.

Dans un couloir de la maternité, le brancard croise un père et sa fille qui cherchent une chambre.

Le brancard continue sa route et passe les portes du SERVICE DE GYNÉCOLOGIE.

27 **INT. JOUR. MATERNITÉ DU CHU DE BREST.** 27

L'Auxiliaire est dans la salle de soin. Assise dans un fauteuil, elle donne au bébé son premier biberon. Il le prend par intermittence, les yeux fermés. Il serre le doigt de l'Auxiliaire.

La Sage-femme est entrée. Elle caresse la main du bébé doucement. Elle le regarde un temps.

LA SAGE FEMME
Bon, il faut prendre des photos... Je sais pas faire ça moi. Tu sais, toi?

L'AUXILIAIRE
Oui.

LA SAGE FEMME
Et ben tant mieux.

Elle quitte la pièce.

28 **INT. JOUR. SERVICE DU PFPE/BUREAU DE KARINE** 28

Karine rassemble ses affaires et met sa veste pour partir. On toque à la porte de son bureau... SOPHIE, la psychologue du service, une trentenaire aux cheveux courts passe sa tête:

SOPHIE
Tu fais quoi, tu veux dej?

KARINE
(heureuse)
Je vais bosser avec Jean!

SOPHIE
C'est vrai?!

KARINE
Ouais!

SOPHIE
On m'a dit qu'il était pas très bien...

KARINE
Oui, il paraît...

SOPHIE
Elle dit quoi Isabelle?

KARINE
Elle dit rien, elle a pas le temps...

KARINE ET SOPHIE
(en même temps, comme une évidence)
Elle est “sous l’eau”.

Un temps. SOPHIE regarde sa collègue.

SOPHIE
Jean...(enjouée) Et... il est toujours marié ou il est libre maintenant?... C’est juste pour savoir dans quel état je vais te récupérer...

KARINE
(sans se départir de sa bonne humeur)
T’es con...

29 **EXT. JOUR. MAISON DE JEAN/JARDIN** 29

Jean fait des tractions à la barre d’un portique dans son jardin. Il souffle, transpire... Et commente à haute voix le débat sur la ligue 1 de football diffusée par la radio à ses pieds. Il est tantôt en accord, tantôt en désaccord profond avec les chroniqueurs qui se succèdent au micro:

JEAN
Quel bras cassé celui-là... Mais c’est pas vrai, c’est faux!... C’est faux!... Mais arrête de mentir!!... Quelle bande de charlots... Voilà... Voilà, exactement. Mais bien sûr, c’est une tanche ce mec, il sait pas faire un contrôle, il en met pas une dedans...

Karine apparaît au bout du jardin. Elle s’approche de lui un bâton de réglisse à la bouche.

KARINE
T’as pas eu mes messages?

JEAN
(souriant)
Ah salut Karine… Ah non je… Je regarde pas trop mon portable là, j’ai besoin de couper un peu…

KARINE
Oui... Je crois que j’ai un truc pour toi!

JEAN
Une cure de sommeil?

KARINE
(surprise)
Ben non... C’est nul les cures de sommeil.

30 **INT. JOUR. SERVICE DE GYNÉCOLOGIE DU CHU DE BREST** 30

Mathilde, qui porte toujours sa jupe et ses sandales, longe les couloirs du service de Gynécologie guidée par la Responsable du service de maternité et la Sage-femme.

Arrivées devant la porte d’une des chambres, les 3 femmes s’arrêtent.

LA RESPONSABLE
Voilà, c’est ici...

Mathilde les remercie et les salue.

Les femmes s’éloignent.

Mathilde se tourne vers la porte, prend une grande inspiration, expire lentement et toque à la porte, concentrée.

31 **INT. JOUR. SERVICE DE GYNÉCOLOGIE DU CHU DE BREST** 31

Mathilde pénètre délicatement dans la chambre. Clara est allongée dans son lit, sous les couvertures. Elle est pâle et semble fatiguée.

Les deux femmes se regardent.

MATHILDE
(brisant le silence en douceur)
Bonjour,je suis assistante sociale, je m’appelle Mathilde François, je suis envoyée par le Conseil général pour... venir vous voir, vous rencontrer...

Silence.

MATHILDE
On vous a prévenue de ma venue?

CLARA
Oui.

Un temps.

MATHILDE
Je peux m’asseoir?...

CLARA
Oui...

Un temps.

MATHILDE
Ça va? Vous avez été bien accueillie? L'accouchement s'est bien passé?...

CLARA
Oui. (Un temps) Je suis arrivée tard, alors je n'ai pas eu de péridurale...

MATHILDE
(compatissante)
Oui, alors forcément ça fait mal...

Clara acquiesce.

MATHILDE
(précautionneuse)
Et... Votre bébé, vous avez pu le voir? Lui dire au revoir?...

CLARA
Non. Je ne veux pas le voir. Je ne veux pas de lui...

Mathilde laisse passer un temps.

MATHILDE
Vous savez, vous avez le droit à des aides financières et éducatives pour vous permettre d'élever cet enfant dans de bonnes conditions. Je vais tout vous indiquer, tout ce que l'état a mis en...

CLARA
(l'interrompant)
Oui, je sais, je connais, oui… Mais je ne veux pas qu'on m'aide, je ne veux pas le garder. Je ne peux pas le garder.

Un nouveau temps.

MATHILDE
Je ne suis pas là pour vous faire changer d'avis, vous savez. Je suis là pour vous accompagner au mieux, quel que soit votre choix.

Les deux femmes gardent le silence.

MATHILDE
(précise et consciencieuse)
Pour pouvoir remettre votre bébé à l'adoption il faut établir un procès verbal. J'ai la délégation du conseil général pour signer ce procès verbal d'abandon. C'est moi et seulement moi qui vais le signer. Vous, vous resterez anonyme. Vous avez décidé d'accoucher sous le secret. Et moi, je suis là pour protéger votre secret justement. Je suis tenue au secret, je suis une tombe.

Une pause.

MATHILDE
Et je suis aussi là pour recueillir tous les éléments que vous voudrez bien me donner pour remplir un document du CNAOP, le Conseil National d'Accès aux Origines Personnelles. C'est un document que nous remplirons ensemble, où vous pourrez mettre tous les renseignements que vous jugerez utiles pour l'enfant qui, plus tard, pourrait frapper à la porte du conseil général et demander l'accès à son dossier. Vous pouvez y mettre des éléments identifiants ou non. Vous pouvez laisser votre identité dans un pli confidentiel fermé, qui permettra à votre enfant d'éventuellement vous retrouver, passée sa majorité. Vous pouvez laisser un mot, un objet, ou rien... C'est vous qui voyez, vous qui décidez...

Clara écoute Mathilde avec attention.

MATHILDE
Mon travail c'est aussi de permettre à votre enfant de vivre au mieux la décision que vous prenez pour lui. L'aider, plus tard, à enrichir son histoire personnelle... A faciliter sa construction...
(Un temps) Tous les enfants ne font pas de recherches sur leurs origines. Il y en a même peu. Mais s'il le fait un jour, tout ce que vous aurez bien voulu lui laisser comme éléments lui seront très précieux pour comprendre d'où il vient et le choix que vous avez fait pour lui à sa naissance.

(Un temps)
A la signature du PV, votre bébé sera enregistré comme pupille provisoire. Et vous n'aurez plus de lien avec lui. Vous aurez 2 mois de rétractation pour revenir sur votre décision et reprendre votre enfant. (Un temps) 2 mois pour... éclaircir des choses pour vous.... Pour essayer d'évaluer si la décision que vous prenez aujourd'hui vous conviendra toute votre vie.
(Un temps)
Pendant ce temps-là votre bébé sera pris en charge par les services de l'Aide sociale à l'enfance. On s'occupera bien de lui.
Et à la fin de ce délai, 2 mois jour pour jour après la signature du Pv, il sera enregistré comme pupille officiel... Et il sera adoptable.
(Un temps)
On peut prendre notre temps avant d'établir le PV. On a trois jours jusqu'à la déclaration en mairie. On peut mettre à profit ces trois jours-là comme vous le souhaitez. Moi je suis à votre disposition. On peut discuter, parler de ce qui se passe pour vous en ce moment… ou alors on peut établir le PV tout de suite et partir. Vous pouvez aussi me donner rendez-vous dans un autre endroit…
(Un temps)
Il faut que vous sachiez que rien de ce qu'on va se dire ou faire ici, maintenant, n'est définitif.

Clara acquiesce en silence. Un silence d'une grande épaisseur. Un silence électrique.

MATHILDE
Quel est votre projet pour votre bébé? Qu'est-ce que vous envisagez pour lui, vous avez des souhaits?

Clara prend la parole avec difficulté:

CLARA
Ben… J'aimerais qu'il soit heureux. Qu'il soit confié à des gens qui l'aiment. Des gens qui n'ont pas pu avoir d'enfant ou quoi.

32 **INT. JOUR. SERVICE DE GYNÉCOLOGIE DU CHU DE BREST** 32

Le jour commence à décroître. Mathilde et Clara sont toujours dans la chambre. Quelques papiers officiels traînent sur la table roulante.

Mathilde écoute avec attention en prenant des notes dans un cahier. Clara s'est un peu redressée dans son lit. Elle parle.

CLARA
J'ai rien à voir avec lui. Il habite pas dans la région, on s'est vu que deux fois... Je le reverrai jamais, je le connais pas.

MATHILDE
Il n'est pas au courant donc...

CLARA
Non. J'ai pas son numéro. Et puis même...

Un temps.

MATHILDE
Quand est-ce que vous vous êtes rendue compte que vous étiez enceinte?

CLARA
Je sais plus... Pas tout de suite. A un moment j'ai acheté un test de grossesse... que j'ai pas bien fait je crois, en tous cas ça n'a pas marché… Et puis après j'ai oublié, j'avais pas vraiment de ventre... Et puis, un jour, je me suis rendue compte que je n'avais pas eu mes règles depuis 5 mois. J'ai refait un test et il était positif. Mais c'était trop tard pour avorter.

MATHILDE
Et après?

CLARA
Je sais pas. (Un temps) J'ai pensé que ça allait s'arranger… Que je ferais une fausse couche ou… Mon ventre ne grossissait pas beaucoup. (Un temps) Et puis au bout d'un moment, j'ai commencé à le sentir. Bouger... Et j'ai réalisé que j'étais vraiment enceinte. Et que peut-être ça passerait pas.

MATHILDE
D’accord... Et là?...

CLARA
Ben rien, c’était les deux derniers mois, j’ai essayé de faire un peu gaffe.

Mathilde termine de noter quelques mots.

MATHILDE
Et vous avez pu partager un peu tout ça avec des parents, des proches...?

CLARA
Non. Personne. Personne pouvait rien faire pour moi de toutes façons donc...

Un temps.

MATHILDE
Et ça n’a pas...

CLARA
(L’interrompant)
J’ai voulu parler avec ma mère. Mais... Mais, je pense, enfin je sais qu’elle comprendrait pas ce que je fais. Qu’elle le supporterait pas. Elle pourra pas supporter que sa fille abandonne un enfant. Que... Je sais pas comment dire, que ça fasse partie de sa vie. Et... Et moi, c’est devenir mère avec cet enfant qui... peut pas... C’est pas possible en fait, c’est impossible.

MATHILDE
Oui...

CLARA
Pour moi avoir un enfant c’est positif. C’est... Je ne l’aime pas lui.(Un temps) J’y arriverai pas.

Mathilde acquiesce en silence.

MATHILDE
Ça n’a pas été trop dur de... De gérer... De cacher tout ça à vos proches?

CLARA
Non, ça va. J'ai dit que j'avais beaucoup de travail à la Fac et au boulot...

MATHILDE
Vous travaillez aussi?

CLARA
Oui, à mi-temps. Dans un bar.

Mathilde la regarde, surprise.

MATHILDE
Serveuse?

CLARA
Non derrière le bar…

Silence. Clara a les yeux dans le vague. Elle est vidée.

MATHILDE
Il est tard... Vous voulez qu'on fasse une pause? Que je revienne vous voir demain matin?

Un temps.

CLARA
Oui, je veux bien.

Mathilde se lève, rassemble ses affaires. Elle dépose une carte de visite sur la table de chevet de Clara.

MATHILDE
Vous pouvez m'appeler quand vous voulez. À n'importe quelle heure de la nuit.

Mathilde se tient sur le pas de la porte. Et ajoute une dernière chose avant de partir:

MATHILDE
Vous savez... Si vous sentez que vous en êtes capable, ça peut être bien pour votre bébé que vous lui disiez quelques mots... Que vous lui expliquiez ce que vous avez décidé pour lui… Que vous avez pensé à lui, à son avenir, à son bonheur...

CLARA
Il va rien comprendre...

MATHILDE
Il ne comprendra pas les mots, non bien sûr... Mais il percevra l'importance, l'émotion que vous y mettez.

Clara s'allonge sur le côté en fermant les yeux.

33 **INT. NUIT. MATERNITÉ DU CHU DE BREST/SALLE DE REPOS** 33

C'est la nuit. Quelques membres du personnel hospitalier du CHU de Brest, majoritairement féminins, prennent une pause en salle de repos. Parmi elles, la Sage-femme et L'auxiliaire.

Certaines boivent du thé ou du café. D'autres dînent.

L'INFIRMIÈRE 1
Elle a même pas voulu le prendre dans les bras?

LA SAGE FEMME
(avec une moue réprobatrice)
Non, elle a dit qu'elle ne voulait pas.

L'AUXILIAIRE
(timidement)
Non, elle a dit qu'elle ne POUVAIT pas.

L'infirmière 1 fait une moue sceptique.

LA SAGE FEMME
Le résultat est le même. J'aurais dû lui mettre dans les bras, c'est tout.

34 **INT. NUIT. SERVICE DE GYNÉCOLOGIE/CHAMBRE DE CLARA** 34

**(A)** Le calme et l'obscurité ont gagné le service de gynécologie. Les couloirs sont vides et les télés ronronnent.

**(B)** Clara est allongée dans son lit, lumières éteintes. Elle a les yeux ouverts.

35 **INT. NUIT. MAISON DE JEAN/CHAMBRE À COUCHER** 35

Fin de soirée. Assis sur son lit, les coudes posés sur ses genoux, Jean observe Laure, sa femme, qui se déshabille allant et venant de la chambre à la salle de bain attenante. Jean la regarde, appréciant les centimètres de peau qu'elle découvre au fil de ses allers-retours.

JEAN
On m'a proposé de faire un accueil aujourd'hui… Mais j'ai dit non.

LAURE
Pourquoi?

JEAN
Parce que je crois que j'ai envie d'arrêter.

Laure se tend imperceptiblement.

LAURE
Pour faire quoi?

JEAN
(sans entrain)
Ben je sais pas… Employé dans un truc ou… Je sais pas.

LAURE
(impulsive)
Ben non tu sais pas, évidemment!! Tu vas pas aller faire un boulot à la con?!

JEAN
Et ben j'arrête de bosser alors, je m'occupe du jardin, de Pauline, de toi… Laure, je suis fatigué. Il sert à rien ce boulot. Ça marche pas ce qu'on fait… T'as bien vu. Ça rapporte 3 balles en plus…

Laure interrompt sa marche:

LAURE
Ah mais je suis pas d'accord moi! Ça me va pas! Moi je veux bien ramener de la thune pour deux, mais je veux que tu fasses un truc fort pour moi! Un truc utile! Ne me dis pas que ça sert à rien ce que tu fais, c'est insupportable. C'est une insulte à tous les enfants qui sont venus chez nous... (Elle reprend son déshabillage) Arrête de te plaindre. Moi aussi, je suis fatiguée.

Jean ne dit rien. Il continue à la regarder, à l'écouter... Elle est presque nue maintenant, elle met de la crème de nuit en se regardant dans le miroir.

LAURE
Et puis, quand tu travailles pas tu tournes en rond, t'es tout tendu… (lapidaire) T'es pas sexy, t'es terne, tu me plais pas.

Laure revient dans la chambre.

LAURE
Tu les rappelles... Tu dis que tu t'es trompé et puis voilà… (un temps) Il a quel âge?

JEAN
15 ans.

LAURE
(masquant d'un coup)
Ah.

Un temps. Jean regarde Laure... Manifestement la perspective d'accueillir de nouveau un adolescent a coupé court à son enthousiasme.

JEAN
Non, c'est pas vrai... Il a un jour.

LAURE
(l'oeil allumé)
Ah ouais?!... La vache...

36 **INT. NUIT. MAISON DE JEAN/CHAMBRE À COUCHER** 36

Laure et Jean sont enlacés l'un contre l'autre "en cuillère" dans le lit.

LAURE
(chuchotant)
On va avoir un petit bébé à la maison alors...

Un temps.

JEAN
La vache...

Ils s'embrassent.

37 **INT. NUIT. MATERNITÉ DU CHU DE BREST** 37

Dans un coin de la salle de soins, le bébé de Clara dort dans son berceau en plastique transparent. L'Auxiliaire lit un magazine, assise dans un fauteuil à ses côtés.

On toque à la porte. Clara passe timidement sa tête:

CLARA
Je... viens lui dire au revoir.

L'auxiliaire est cueillie. Elle se lève:

L'AUXILIAIRE
Oui... Bien sûr.

L'auxiliaire quitte la pièce. Elle referme doucement la porte derrière elle.

Clara est seule avec son enfant. Elle s'approche du berceau. Elle observe son bébé, en détails. Son visage, ses mains, les bracelets qui entourent son poignet et sa cheville. Il fait quelques mouvements de doigts, entre-ouvre les yeux. Silence.

38 **INT. NUIT. MATERNITÉ DU CHU DE BREST/COULOIRS** 38

L'Auxiliaire pousse le berceau dans les couloirs de la maternité. Le bébé, convoyé, ouvre les yeux par intermittence.

Ils passent les portes du SERVICE DE NÉO-NATOLOGIE.

39 **INT. NUIT. IMMEUBLE D'ALICE.** 39

DRING. On sonne à la porte d'Alice. Celle-ci vient ouvrir et découvre avec surprise Fabien, son voisin. Il tient une grande plante exotique entourée de papier transparent.

ALICE
Ah salut Fabien...

FABIEN
Alice... C'est pour toi.

Il pose la plante au sol. Il est blême:

ALICE
Merci...

FABIEN
(fébrile et solennel)
Alice. J'ai beaucoup réfléchi. Je sais que tu veux construire une famille, que tu veux adopter un enfant et tout... Et peut-être que tous mes animaux ça te fait peur... Même si je t'assure qu'ils sont super gentils et qu'ils feraient jamais de mal à... Mais enfin bref, je comprends.

Alice est bouche bée.

FABIEN
Je comprends... Mais... Si, comme moi, tu sens qu'il y a un truc entre nous... Je voulais te dire qu'entre mes animaux et toi, y a pas photo. Et que j'hésiterais pas une seconde.

ALICE
Fabien... T'es adorable...

FABIEN
Et t'en penses quoi...? De ce que je t'ai dit?

Un temps.

ALICE
Je pense... Qu'il faut que tu gardes tes animaux.

Fabien accuse le coup.

ALICE
Je suis désolée.

40 **INT. JOUR. SERVICE DE GYNÉCOLOGIE/CHAMBRE DE CLARA** 40

C'est le matin. Clara est assise sur son lit face à Mathilde qui a repris sa place dans le même fauteuil que la veille. Clara est habillée, prête à partir.

MATHILDE
Comment s'est passée votre nuit, Vous avez réussi à dormir?

CLARA
J'ai été dire au revoir au bébé.

MATHILDE
(surprise)
Ah. C'est formidable pour lui, vous savez.

Un temps.

MATHILDE
Vous êtes prête alors?... (Clara acquiesce) On va remplir le procès verbal et rédiger ce que vous souhaitez laisser comme renseignements... (tout en sortant de son sac les papiers officiels)
Vous avez pu réfléchir aux prénoms?

CLARA
Oui. J'en ai choisi deux. Vous n'aurez qu'à choisir le troisième... S'il vous plaît. J'aimerais bien. (Mathilde acquiesce, songeuse) Et j'aimerais lui laisser une lettre aussi...

MATHILDE
Oui...

CLARA
Je peux vous la faire lire?

MATHILDE
(hésitante)
Oui.

Clara tend à Mathilde une feuille à carreaux perforée. Mathilde la prend. Une raideur dans le corps trahit son émotion... Mathilde parcourt la lettre des yeux, sous le regard anxieux de Clara.

MATHILDE
(étouffant son émotion)
C'est bien. Parfait.

Mathilde relève la tête et lui rend la lettre.

CLARA
Ben... Je vous la laisse alors...

MATHILDE
Oui! Bien sûr...

Mathilde range la feuille dans un dossier. Puis, elle sort un stylo et le document du CNAOP. Elle s'apprête à remplir la partie "renseignements relatifs aux origines de l'enfant" , en commençant par: "*concernant la mère de naissance*".

MATHILDE
Alors... "Age". Vous souhaitez donner l'information de votre âge?

CLARA
21 ans.

Mathilde note.

MATHILDE
"Nationalité, pays d'origine"?

CLARA
Française.

Mathilde note.

MATHILDE
“Aspect physique”... Vous souhaitez qu’on mette quelques chose...? Vous vous décririez comment?

Clara réfléchit.

41 **INT. JOUR. SERVICE DE GYNÉCOLOGIE/ CHAMBRE DE CLARA** 41

Mathilde et Clara sont debout dans la chambre, elles rassemblent leurs affaires.

MATHILDE
Vous avez un moyen pour rentrer chez vous?

CLARA
Non, mais ça va, je vais à la fac là… J’ai un TD cet après-midi.

Elles mettent leurs vestes pour partir...

MATHILDE
Je suis encore joignable et disponible pour vous quand vous voulez.

CLARA
Oui. (Un temps) Je m’appelle Clara.

Les deux femmes se regardent. Mathilde quitte la chambre.

42 **INT. JOUR. CHU DE BREST/SERVICE DE NEO-NATOLOGIE** 42

**(A)** Mathilde passe les portes du service de Néo-natologie.

Elle toque à la porte ouverte du bureau de la chef du service, passe sa tête:

MATHILDE
Bonjour, je suis Mathilde François, la recueillante...

CUT TO:

**(B)** Mathilde et la chef du service de Néo-natologie pénètrent dans une “pouponnière” qui compte quelques nouveaux-nés prématurés dans leurs couveuses et le berceau en plastique transparent du bébé, où celui-ci dort.

LA CHEF DE SERVICE DE NÉO-NAT
Il vient de manger. Il est très calme.

MATHILDE
Il s’appelle Théo.

La chef de service acquiesce et laisse Mathilde.

Mathilde s'approche du bébé et le regarde dormir.

MATHILDE
(à voix basse)
Bonjour Théo... Je suis Mathilde. J'ai parlé avec ta maman. Comme elle te l'a expliqué, là, elle ne peut pas s'occuper de toi, elle t'a confié à nous. On ne sait pas encore très bien ce qui va se passer... Mais, ne t'inquiète pas, on prendra soin de toi le temps qu'il faudra.

Théo n'a pas bougé, il dort à poings fermés.

43 **INT. JOUR. CHU DE BREST/SERVICE DE MATERNITÉ** 43

Dans le bureau de la Responsable du service de Maternité, Mathilde récupère plusieurs papiers qu'elle range dans le dossier de Théo.

Notamment, celui qui stipule que "*Théo Romain Georges est né sous le secret le 26 septembre 2017, à la maternité du CHU de Brest*".

Puis, le rapport écrit de la sage-femme, qui contient les photos de naissance de Théo prises par l'Auxiliaire, laquelle y a joint un mot manuscrit:

"*C'est moi qui t'ai donné ton premier biberon. Tu avais les yeux ouverts et tu m'as serré le doigt. Tu étais très beau dans la petite tenue apportée par ta mère…*"

44 **EXT. JOUR. PARVIS DE LA MAIRIE DE BREST** 44

Mathilde traverse à pieds le parvis de la mairie de Brest.

45 **INT. JOUR. MAIRIE DE BREST/ ÉTAT CIVIL** 45

Dans la salle de l'état civil, Mathilde remplit et signe une déclaration de naissance à l'état civil: "*Sur déclaration de Mathilde François, recueillante du service adoption du conseil général.*"

46 **INT. JOUR. SERVICE ADOPTION** 46

**(A)** LYDIE a 42 ans et des hauts talons qui détonnent avec les souliers de ses collègues, de grandes créoles et un décolleté sexy. Elle est l'assistante sociale remuante du SERVICE ADOPTION.

Dans les couloirs d'un bâtiment défraîchi construit dans les années 60, elle s'affaire avec THOMAS, secrétaire du service, un jeune homme féminin.

THOMAS est perché sur un escabeau, la tête et les bras engagés dans un coffrage renfermant un enchevêtrement de tuyauterie. Lydie qui tient à bout de bras la porte du coffrage à bonne hauteur n'en peut plus.

Ses bras levés découvrent un bas-ventre légèrement arrondi: manifestement, Lydie est enceinte de quelques semaines.

LYDIE
Ah putain !

THOMAS
Attends, j'y suis presque…

AHMED, un trentenaire bien mis passe à leurs côtés sans s'arrêter. Lydie l'interpelle :

LYDIE
(agressive)
Ça va? Tu peux nous aider ou…?

AHMED
(hautain)
Ah non je peux pas, je suis désolé… Je suis pas du tout manuel moi…

LYDIE
Hé mais moi non plus!

THOMAS
Moi non plus!

Ahmed hausse les épaules l'air de dire « tant pis » et poursuit sa route.

LYDIE
Tu sais que je vais lire mon rapport chez les Picard là!...

AHMED
(désinvolte)
Ah bon... Courage.

Ahmed poursuit sa route. Lydie le regarde s'éloigner, l'oeil noir.

LYDIE
Il s'en fout. Non mais c'est dingue ça... Il est con lui... Il se croit beau en plus. (*Thomas acquiesce*) Je vais me le faire un jour.

Ahmed longe le couloir jusqu'à la sortie. Et tandis qu'il s'apprête à sortir du service, il croise Mathilde qui s'apprête à y entrer.

Ils se saluent d'un signe de tête.

**CUT TO:**

**(B)** Thomas lance à Lydie des clés de voiture. Lydie vérifie pour la énième fois que son dossier volumineux est complet et salue Mathilde qui laisse, elle, lourdement tomber le dossier de Théo sur le bureau de THOMAS, le secrétaire du service adoption.

Lydie abaisse son gilet sur ses hanches pour masquer la bombance de son ventre:

LYDIE
(à Thomas)
Ça se voit pas là?...

Thomas la rassure d'un signe de tête. Lydie prend congé. Elle est à la bourre.

47 **INT. JOUR. SERVICE ADOPTION** 47

Mathilde et Thomas sont assis de part et d'autre du bureau. Mathilde tient une tasse de café dans les mains. Thomas écoute avec attention son rapport oral:

MATHILDE
(professionnelle)
...C'est une grossesse non désirée issue d'une relation sans lendemain avec un homme qu'elle connaît très peu. Pas de violence, à priori. Elle habite dans le nord du département...

48 **EXT. JOUR. LA MAISON DE JEAN/ ALLÉE** 48

La voiture de Karine est garée devant la maison de Jean.

Celui-ci sort de sa maison en enfilant un blouson en toile fine. Karine le regarde marcher jusqu'à elle, en mâchant son sempiternel chewing-gum.

Jean monte à l'avant de la voiture. Karine et Jean se font la bise.

KARINE
Ça va?

JEAN
(traqueur)
Je sais pas si je saurais encore faire ça.

KARINE
(confiante)
Si tu sauras. Tu sais faire.
A partir de maintenant, ce gosse c'est la prunelle de tes yeux. C'est tout!
C'est simple!

JEAN
(la gorge serrée )
Oui. Voilà.

Karine démarre.

49 **INT. JOUR. CHU DE BREST/ SERVICE DE NÉO-NATOLOGIE** 49

**(A)** Karine et Jean poussent les portes du service de néo-natologie.

**(B)** Ils enfilent des blouses et des sur-chaussures en tissu bleu. Karine jette son chewing-gum dans une poubelle. Ils désinfectent longuement leurs mains.

50 **INT. JOUR. CHU DE BREST/ SERVICE DE NÉO-NATOLOGIE** 50

Karine et Jean entrent dans une salle de soin. Théo s'y trouve, allongé sur une table de soin, une PUERICULTRICE à ses côtés. Des électrodes enregistrent les battements de son coeur. Il est réveillé, ses yeux sont ouverts.

Tandis que Jean reste légèrement en retrait, Karine s'approche de Théo. Elle se place bien en face de lui. Et plante son regard franc dans le sien.

KARINE
(solide)
Bonjour Théo, je m'appelle Karine, je suis éducatrice spécialisée... Comme tu le sais, ta maman ne peut pas s'occuper de toi dans l'immédiat, mais elle nous a chargés de veiller sur toi… Et, nous on est là pour ça, pour toi. On t'accueille comme tu es. (Le bébé regarde Karine avec intensité) Si ta maman maintient son choix, des personnes prendront une décision, pour toi...

Les battements de coeur du bébé s'accélèrent, comme l'atteste le monitoring que la puéricultrice regarde impressionnée, presqu'incrédule.

KARINE
... Et tu auras un papa et une maman d'adoption pour la vie. Si elle se rétracte, on accueillera ta maman et on l'aidera à te retrouver. Et à s'occuper de toi.

*Bip, bip, bip*... Le rythme cardiaque du bébé continue de grimper. La puéricultrice et Jean regardent successivement Théo, Karine et l'écran du monitoring, bouches bées.

KARINE
En attendant cette décision, tu vas aller faire une étape chez Jean. Il va prendre soin de toi…

Karine invite Jean du regard. Celui-ci s'approche.

JEAN
Bonjour Théo... (à la puéricultrice, désignant les électrodes) Je peux?

La puéricultrice acquiesce. Jean retire délicatement les électrodes de la poitrine du bébé. Puis, il le soulève. C'est une toute petite boule aux jambes repliées, les pieds posés l'un sur l'autre.

JEAN
Salut bonhomme...

Dans les bras de Jean, Théo semble encore plus petit. Minuscule. Karine les regarde.

51 **EXT. JOUR. ROUTES DE CAMPAGNE** 51

**(A)** Lydie est en voiture. Elle roule sur une route de campagne, détrempée par la pluie, puis pénètre dans un lotissement, guidée par son GPS. Va-et-vient des essuie-glaces.

**(B)** Elle s'arrête devant une maison, tire le frein à main, et sort de la voiture en s'abritant sous un foulard.

Perchée sur ses talons hauts, elle marche, d'un bon pas vers la maison, protégeant de la pluie les dossiers qu'elle tient sous le bras. Lydie manque de trébucher sur les graviers. Elle tire sur son gilet et sonne à la porte.

52 **INT. JOUR. MAISON DES CANDIDATS À L'ADOPTION** 52

Lydie est dans la pièce à vivre d'une maison à la décoration impersonnelle.

Assise sur un canapé, elle fait face à un couple de trentenaires installé dans deux fauteuils. L'homme et la femme affichent un air très tendu. Lydie extrait des feuilles d'une pochette en plastique:

LYDIE
(précautionneuse)
Voilà… Je vais vous lire le rapport d'évaluation sociale que je vais transmettre à la Commission d'agrément…

L'HOMME
(la mâchoire serrée)
Vous avez émis un avis favorable?

LYDIE
Attendez… Je vais vous lire mon rapport dans son entièreté et…

L'HOMME
(la coupant, impatient)
Non mais ça je m'en fous moi!

LA FEMME
(Mettant une main sur le genoux de son mari)
Mais attends mon coeur…

L'HOMME
(agressif)
Je veux juste savoir si vous avez émis un avis favorable ou non!!

LYDIE
J'ai exprimé des réserves à plusieurs endroits…

L'HOMME
(à sa femme)
Tu vois?!!

LYDIE
Et j'ai émis un avis défavorable…

La femme s'affaisse, elle prend sa tête dans ses mains.

L'HOMME
(bouleversé)
Putain c'est dégueulasse…

LYDIE
(tentant de reprendre le contrôle de la situation)
Et j'aimerais que vous entendiez pourquoi. Je pense, et c'est aussi l'avis du psychologue de notre service, que vous n'êtes pas encore prêts pour l'adoption…

L'homme se lève soudain impulsivement, il saisit les papiers dans les mains de Lydie et les déchire:

L'HOMME
J'ai en rien à battre de ton rapport de merde. On n'a pas besoin de ton autorisation! On veut un gosse et personne nous en empêchera…

LYDIE
(perdant patience)
Oui, vous voulez un enfant monsieur je sais... Mais il y a votre désir et puis il y a la réalité de votre vie! J'ai essayé de vous faire comprendre et vous ne comprenez pas, vous ne voulez pas comprendre! L'enfant que vous aurez peut-être par l'adoption ne sera pas le même que l'enfant que vous auriez eu biologiquement! C'est plus complexe!... Vous n'êtes pas encore prêts à gérer ça, vous allez dans le mur là!…

L'HOMME
N'importe quoi...

LA FEMME
(étouffée)
On a tellement d'amour à donner…

LYDIE
(sincère)
Oui, je sais madame, je sais, je comprends votre douleur… Mais il n'est pas seulement question d'amour ici…

L'HOMME
(à sa femme)
Mais arrête! Ne l'écoute pas, elle sait rien, elle nous connaît pas!

LYDIE
Je ne prétends pas vous connaître monsieur… Ce n'est que mon avis, et il n'est pas toujours suivi par la commission.

Je suis là pour évaluer votre aptitude à devenir parents adoptifs, pas parents tout court… Je suis là pour limiter les risques pour l'enfant…

L'HOMME
Tu sais quoi, T'es folle en fait! T'es juste folle! On va demander une autre évaluation.

LYDIE
Bien sûr, c'est votre droit… Mais je vous conseille de prendre le temps de réfléchir ensemble avant. Savoir si le projet d'adoption vous correspond vraiment...

L'HOMME
(contenant sa violence)
Partez s'il vous plaît.

Lydie se lève et rassemble ses affaires.

LYDIE
Je suis désolée. Mon travail ce n'est pas de trouver des enfants à des parents qui souffrent, mon travail c'est de trouver les meilleurs parents possibles à des enfants en difficulté. L'état n'est pas là pour prendre en charge votre souffrance monsieur. Même si elle est immense. Et pourtant l'état le fait, il en prend une part, il vous accompagne… Du mieux qu'il peut.

Elle sort de chez eux, laissant derrière elle un couple abattu.

53 **INT. JOUR. CHU DE BREST/ SERVICE DE NÉO-NATOLOGIE** 53

Le personnel hospitalier procède à des examens médicaux sur Théo. Jean et Karine sont toujours à ses côtés.

Un interne effectue plusieurs échographies: abdominale, transfontanellaire, cardiaque...

Jean tient la main de Théo.

**CUT TO:**

Un interne effectue des prises de sang sur le dessus de la main de Théo. Le nouveau-né pleure.

Jean lui caresse le front.

JEAN
(à Théo)
Oui, c'est bientôt fini...

KARINE
(à Jean, discrètement)
Faut que j'y aille... Je repasse te chercher tout à l'heure...

JEAN
Ok. à toute...

Ils échangent un regard, complices.

54 **INT. JOUR. CHU DE BREST/ SERVICE DE NÉO-NATOLOGIE** 54

Confortablement assis dans un fauteuil du service de néo-natologie, Jean est en train de donner un biberon à Théo. Théo régurgite. Il faut s'y reprendre à plusieurs fois.

JEAN
C'est dur un peu ce qui se passe hein? C'est pas évident pour toi, bonhomme... Je te comprends et je suis là pour t'aider à digérer tout ça…

Théo tête et boit une partie de son biberon.

JEAN
Voilà. Comme ça, c'est bien. Moi, je suis super content que tu sois là en tous cas. Ça va aller, tu vas voir.

Théo rend tout ou partie de ce qu'il vient de prendre. Le reflux de lait coule sur le pyjama de Théo et la manche de Jean.

JEAN
C'est pas grave... (en lui caressant le ventre) C'est tout neuf tout ça, il faut que ça se rode un peu, c'est normal, ça va passer.

55 **INT. FIN DU JOUR. CHU DE BREST/ SERVICE DE NÉO-NATOLOGIE** 55

La lumière du jour commence à chuter. Jean dépose Théo endormi dans son berceau. Il sort un doudou en peluche de dessous son tee-shirt et le cale près du visage du bébé.

JEAN
(chuchoté)
Salut bonhomme... Je serai pas là cette nuit. Je reviens demain matin.

56 **INT. FIN DU JOUR. CHU DE BREST/ SERVICE DE NÉO-NATOLOGIE** 56

Jean passe sa tête dans la salle de repos du service de Néo-nat. Quelques internes et médecins se reposent.

JEAN
Je m'en vais. Je reviens demain matin, vers 7h. C'est vous qui...?

LA PUÉRICULTRICE
Non, demain c'est pas moi... On se verra dans la semaine.

JEAN
D'accord. (Anxieux) Je... Vous... Vous le laissez pas trop tout seul, hein?

LA PUÉRICULTRICE
Non, on va aller le voir, vous inquiétez pas. J'y vais là...

Jean s'en va.

UN MEDECIN
C'est qui?

LA PUÉRICULTRICE
Le mec qui s'occupe du pupille.

57 **EXT. TOMBÉE DE LA NUIT. APPARTEMENT DE MATHILDE** 57

C'est la nuit. Mathilde est attablée sur son balcon. Elle fume en buvant une bière, vidée.

Elle prend le petit cahier posé devant elle, sur la table. Elle l'ouvre, arrache les pages de notes qu'elle a prises lors des entretiens avec Clara et les brûle dans une assiette. C'est un rituel, qu'elle exécute avec calme et conscience.

58 **INT. JOUR. CHU DE BREST/ SERVICE DE NÉO-NATOLOGIE** 58

**(A)** C'est le petit matin, L'Auxiliaire de maternité traîne dans les couloirs du service de Néo-Natologie. Elle croise un couple de parents qui s'occupe de leur bébé prématuré.

**(B)** Elle rentre dans la chambre de Théo et s'assoie à côté de son berceau.

L'AUXILIAIRE
(chuchoté)
Salut... Comment ça va?

(Elle lui caresse doucement la main dont la peau est bleuie par les prises de sang) Il paraît que tu t'appelles Théo... C'est super mignon.

Jean arrive dans la chambre. L'auxiliaire se lève, comme prise en faute.

JEAN
(souriant)
Bonjour, ça va? Ça a été cette nuit?

L'AUXILIAIRE
Je ne sais pas, je travaille en Mater moi...

Jean prend Théo dans ses bras.

JEAN
Salut mon bonhomme… T'as passé une bonne nuit?

UNE PUÉRICULTRICE DÉSAGRÉABLE débarque à son tour dans la chambre. Elle semble surprise d'y découvrir Jean.

LA PUERICULTRICE DÉSAGRÉABLE
(à Jean, sèche)
Mais vous êtes qui ?

JEAN
Je suis l'assistant familial.

LA PUERICULTRICE DÉSAGRÉABLE
Non, écoutez, c'est pas vous qui serez là cette nuit, alors vous le prenez pas dans vos bras s'il vous plaît.

JEAN
Pardon !? (Cassant) Ah ben vous tombez pile parce que je suis là pour ça moi justement… Ses bras, pour l'instant c'est moi. (Professionnel) Il a mangé à quelle heure?

L'Auxiliaire se dirige vers la porte.

L'AUXILIAIRE
Au revoir, bonne journée. Au revoir Théo.

JEAN
(cordial)
Pareillement, au revoir. (à la puéricultrice, sec) Vous nous laissez s'il vous plaît, je vais lui donner le bain.

La puéricultrice sort en lui lançant un regard noir.

JEAN
(étouffé)
Quelle conne...

59 **INT. JOUR. CHU DE BREST/ SERVICE DE NÉO-NATOLOGIE** 59

Jean est assis dans un fauteuil, dans la chambre de Théo. Le nouveau-né est blotti dans les bras de Jean, contre son ventre. Il a les yeux fermés.

JEAN
(murmurant)
Il faut continuer à bien boire tu sais, pour prendre du poids, pour pouvoir quitter la maternité rapido. Comme ça après je te ramène chez moi. La famille t'attend, tu sais. Ils sont super pressés de te rencontrer. Je te présenterai ma femme, une bombe. Ma fille, une bombe. Tu verras on a une grande maison, pas humide du tout, et ça ici, franchement c'est rare. On a un beau jardin. On a un potager aussi, je fais pousser plein de trucs… Y a des lapins sympas mais un peu relous qui bouffent mes plantations…

60 **INT. JOUR. SERVICE ADOPTION/FLASHBACK** 60

Un carton à l'écran indique que nous sommes en:

**2009.**

On reconnaît Lydie, huit ans plus tôt.

Vêtue d'une tenue moulante, elle reçoit un couple à la nervosité palpable: On reconnaît Alice et on découvre STÉPHANE, respectivement 33 et 37 ans.

Alice s'essuie discrètement la main sur son pantalon avant de serrer celle de Lydie. Tout le monde s'assoit de part et d'autre d'un bureau

LYDIE
Alors, je m'appelle Lydie Magre, je suis assistante sociale pour le service adoption depuis 6 ans. Je suis chargée de rédiger un rapport d'évaluation sociale sur vous et votre projet...

Cette évaluation prendra la forme de 4 à 5 entretiens sur une période de 9 mois. 2 entretiens de couple et 1 entretien individuel avec chacun de vous. L'objectif de cette évaluation c'est évidemment, d'abord pour moi puis, dans un second temps pour la commission d'agrément, de faire connaissance avec vous.

Alice et Stéphane acquiescent.

LYDIE
Au terme de ces 9 mois, je rédigerai un rapport destiné à la Commission d'agrément qui décidera, de vous accorder ou non un agrément vous permettant de vous porter candidats à l'adoption.
Je tiens à préciser que ce rapport ne partira pas sans que je vous l'ai lu et qu'on ait eu l'opportunité d'en discuter ensemble.
(Un temps) Il faut bien comprendre que moi je ne suis pas là pour vous juger. Je ne suis pas là pour vous piéger, pour mener une enquête où je ne sais quoi. Je suis là pour vous accompagner.

ALICE ET STÉPHANE
(tendus)
D'accord.

LYDIE
Alors... (Lydie sort un cahier et un stylo) Je prends des notes parce que j'ai une mémoire de poisson rouge... Vous avez assisté à une réunion d'information en début d'année je crois hein?

STÉPHANE
Oui, exactement.

LYDIE
Alors? Vous en avez retenu quoi?

Alice et Stéphane sont hésitants.

ALICE
(souriante)
Et bien, qu'il fallait qu'on se marie déjà… Du coup on se marie le mois prochain!

Et finalement, moi, je suis très contente qu'on se marie. (à Stéphane) Hein?

Stéphane acquiesce.

LYDIE
Et sur la situation de l'adoption internationale? Avez vous été prendre quelques renseignements sur le site du gouvernement ou des associations…

Stéphane s'apprête à répondre oui...

ALICE
Non. Pas encore. On va le faire…

LYDIE
Oui, je pense qu'il faut vraiment que vous connaissiez le cadre dans lequel s'inscrit votre projet… C'est un parcours long et très laborieux dans lequel vous vous lancez. Et qui n'aboutit pas toujours.

ALICE
(positive)
Oui, on sait que c'est dur. Mais bon, on a notre chance comme tout le monde!

Lydie prend des notes. Stéphane et Alice regardent le stylo courir sur la feuille.

LYDIE
Et... Qu'est-ce qui vous a amené à l'adoption?

ALICE
(à Stéphane)
Vas-y, toi...

STÉPHANE
En fait, ça fait trois ans, enfin même quatre ans, qu'on essaye de faire un bébé. On a essayé d'abord « naturellement », et puis on a découvert qu'on avait un problème de... de fécondité...

ALICE
(précisant)
Moi. C'est moi qui...

STÉPHANE
Oui, mais donc c'est nous, chérie, c'est notre problème à tous les deux, y a pas de responsable. Du coup, on s'est lancé dans un parcours de PMA. On a fait plusieurs FIV, qui n'ont pas marché... Et puis on a arrêté à la 5ème.

Lydie prend note.

LYDIE
Et qui a parlé de l'adoption en premier?

ALICE
Heu… c'est toi non?

STÉPHANE
Oui, je crois que c'est moi...

ALICE
Moi, ça m'a pris un peu de temps avant de pouvoir l'envisager… Disons que ça pas été évident tout de suite de réaliser, enfin d'accepter que j'aurais pas d'enfant à moi, heu... biologique.

LYDIE
Et c'est bien normal...

ALICE
Mais après, c'est plutôt moi qui aie relancé l'idée et fais les démarches…

LYDIE
Et vous monsieur? Ça n'a pas été trop difficile de renoncer à l'enfant biologique?

STÉPHANE
Non. Moi, je prends ce que la vie me donne ou me donne pas, et j'avance. J'essaye de ne pas trop me poser de questions…

ALICE
Stéphane est très fort, il est plus… Moi j'ai eu besoin de me faire aider… Heu… (gênée) Enfin j'ai vu un psy…

Lydie prend en note. Alice et Stéphane semblent embarrassés.

STÉPHANE
(réparant un faux pas)
Oui, mais pas très longtemps! Toi aussi t'es forte. (Sincère) Je t'ai trouvée très forte même…

ALICE
(souriante)
Non et puis c'est peut-être pas la peine de mettre ça dans votre rapport, le coup du psy et tout, là maintenant ça va super…

Un temps. Lydie pose son stylo.

LYDIE
Vous savez un bon candidat à l'adoption ce n'est pas quelqu'un qui n'a jamais rien vécu de douloureux, qui a eu une vie lisse, plate, sans problème… Ça n'existe pas ça. Dans la vie on a tous des champs de mines et des champs de fleurs. Nous, on veut juste savoir si vous avez réussi à déminer votre champs. (Silence) L'adoption ce n'est pas seulement la rencontre de trois personnes, c'est la rencontre de trois histoires. Vous devez digérer votre histoire, comme vous devrez digérer celle de votre enfant, puis aider votre enfant à digérer la sienne. Etre en capacité de s'arrêter, de demander de l'aide c'est très important justement… De se poser des questions.

Alice et Stéphane écoutent Lydie avec un air désormais empreint de gravité.

61 **INT. SERVICE ADOPTION/FLASHBACK** 61

Lydie, Alice et Stéphane sont toujours en entretien dans un bureau du service adoption. Lydie les bombarde de questions (nous ne voyons jamais les réponses)...

LYDIE
Qu'est ce que vous pensez des femmes qui remettent leur bébé à l'adoption?

ALICE ET STÉPHANE
Heu...

**CUT TO:**

LYDIE
Vais-je être en capacité d'aimer un enfant qui n'est pas issu de moi? (CUT) Vous arrivez à vous projeter dans ce que l'enfant à pu vivre? L'abandon? (CUT) La maltraitance? Le déracinement? Les ruptures successives?

Alice et Stéphane cherchent leurs mots...

LYDIE
Et si votre enfant subit l'ostracisme ou le racisme en France, comment allez-vous l'accompagner? (CUT) Comment allez-vous le rendre heureux s'il ne sait pas ce que c'est qu'être heureux? (CUT) Alors voilà, votre enfant est là, comment vous envisagez de communiquer avec un enfant qui ne parle pas votre langue?

Alice et Stéphane se regardent, muets.

LYDIE
Comment allez-vous lui annoncer qu'il a été adopté? (CUT) Comment allez-vous l'accompagner quand il se questionnera sur ses origines?(CUT) Pourquoi j'ai été abandonné? Mes vrais parents ils sont vivants? Ils sont presque toujours vivants, ça n'existe plus les orphelins... (CUT) Ça t'a coûté combien de m'avoir? Pourquoi tu m'as adopté? Pourquoi t'as pas donné de l'argent à ma mère pour qu'elle puisse m'élever? (CUT) Ah mais de toute façon t'es pas mon père.(CUT) T'es pas ma mère. (CUT) T'es rien. Vous répondez quoi?

Stéphane et Alice sont séchés.

62 **INT. JOUR. CONSEIL GÉNÉRAL DU FINISTÈRE/FLASHBACK** 62

Un carton à l'écran indique que nous sommes, un an plus tard en:

**2010.**

Dans une salle du Conseil général du Finistère, un groupe d'administratifs et de représentants d'associations sont assis autour d'une vaste table, pleines de dossiers.

Parmi eux, IRèNE (alors 55 ans) la chef du service adoption qui a accueilli Alice en séquence 1. Elle ouvre le dossier d'Alice et Stéphane.

IRÈNE
Alors, nous allons désormais étudier la demande d'agrément de monsieur et madame Drillaud. Le rapport d'évaluation social est signé par Lydie Magre, assistante sociale du service adoption. (elle lit à voix haute)
"Monsieur Drillaud Stéphane est né le 19 avril 1971 à Rennes. Madame Drillaud, née Langloy, Alice, est née le 22 mai 1975 au Mans. Monsieur est chef d'une entreprise de construction, pour un salaire mensuel de 2900 euros. Madame est comptable dans l'entreprise de monsieur, pour un salaire mensuel de 2000 euros"... "En couple depuis 6 ans, ils sont mariés depuis 7 mois et n'ont pas d'enfants"...

63 **INT. JOUR. APPARTEMENT D'ALICE** 63

**2017.** Alice, de nos jours, dans son appartement du centre de Quimper. Des bribes du rapport lu par Irène continuent en OFF:

IRÈNE (OFF)
"...*Monsieur et madame vivent depuis 5 ans dans une agréable maison individuelle sur la commune de Fouesnant. Ils sont à 2 kilomètres du bourg.*" "*Monsieur a grandi dans les Côtes d'Armor, dans une famille unie*"...

Alice plie des vêtements qu'elle met dans une petite valise de voyage à roulette.

IRÈNE (OFF)
...*"Madame a vécu son enfance dans la ville du Mans. Elle est la cadette d'une fratrie de 3 enfants. Le père de madame était médecin, il travaille aujourd'hui dans le milieu du handicap. Sa fille dit qu'ils ont de bons rapports, empreints d'affection et de pudeur. Madame décrit sa mère comme quelqu'un de timide et austère avec qui la communication n'est pas aisée*".

Alice va dans la salle de bain et remplit sa trousse de toilette.

IRÈNE
*"Madame se revoit comme une enfant calme et réservée qui aimait rêvasser et lire des bandes dessinées"*

64 **INT. JOUR. TRAIN** 64

Alice est dans un train. Elle regarde par la fenêtre.

IRÈNE (OFF)
*"Elle poursuit une scolarité moyenne sans projet d'orientation professionnelle particulière. Elle étudie pendant un an les arts plastiques, puis décide de changer d'orientation. Elle obtient un diplôme de comptable et se lance dans la vie active. C'est dans le cadre de son travail qu'elle fait la connaissance de son mari."*

65 **EXT. JOUR. GARE/CENTRE VILLE** 65

**(A)** Alice sort de la Gare d'une ville de province, en tirant sa valise à roulette.

IRÈNE (OFF)
*"Elle entretient de très bons rapports, complices et solidaires, avec les autres membres de la fratrie et ses neveux et nièces"... "Elle est aussi la marraine de l'enfant de sa meilleure amie"...*

**(B)** Alice marche dans les rues du centre ville.

IRÈNE (OFF)
*"Monsieur et madame partagent des valeurs qu'ils souhaitent transmettre à leur enfant"... "Madame se présente comme entière, tolérante et spontanée. Monsieur la décrit comme une femme sensible, ouverte aux autres et intègre." "Madame dit de monsieur qu'il a beaucoup de qualités, elle l'estime fiable, tenace et aimant".*

66 **EXT/INT. JOUR. THÉÂTRE.** 66

Alice arrive devant un grand Théâtre. Elle pénètre dedans.

IRÈNE (OFF)
*“Aujourd’hui, suite à un chemin de réflexions sur l’adoption et la filiation, majoritairement impulsé par madame, ils présentent un projet réfléchi et réaliste. Ils se sont concrètement projetés dans leur future parentalité adoptive. Ils offrent des garanties, tant sur le plan matériel, qu’affectif ou éducatif. Ils souhaitent accueillir un enfant de 0 à 2 ans, garçon ou fille, quelle que soit son origine ou son type ethnique. L’assistante sociale émet un avis favorable pour un premier agrément.”*

Alice se dirige vers l’accueil du théâtre.

67 **INT. JOUR. THÉÂTRE/SALLE** 67

Alice est dans la salle vide d’un beau théâtre à l’italienne. Elle installe une petite caméra sur pied, au milieu de la corbeille (premier balcon).

Sur scène, un décor de spectacle: un immense banc en bois, une armoire à deux battants aux proportions démesurées et un guéridon de taille normale. Un technicien traverse le plateau avec nonchalance.

68 **INT. JOUR. THÉÂTRE/COULISSES** 68

Alice remplit un gobelet à une fontaine d’eau en plastique dans les coulisses du théâtre.

Non loin, dans le foyer meublé de canapés en velours, une troupe de comédiens maquillés et costumés patientent en papotant. Deux femmes, trois hommes. L’un d’eux porte d’épaisses fausses rouflaquettes. Un autre une fausse très longue barbe, qui lui descend aux chevilles.

L’ambiance est animée, vive, ça fuse, ça rigole...

Alice les regarde de loin, discrètement. Un acteur attire particulièrement ses regards. Il est brun, il a l’oeil vif et le verbe haut. Il fait une blague, la troupe rit, Alice aussi. Un technicien vient leur annoncer:

LE TECHNICIEN
Filage dans 10 minutes!

69 **INT. JOUR. THÉÂTRE/SALLE** 69

Alice effectue la captation rudimentaire d'un filage du spectacle depuis la corbeille. Elle est assise dans un fauteuil à côté de sa petite caméra sur pied, dont elle vérifie le cadre régulièrement. Elle est la seule "spectatrice" présente dans la salle. Elle se régale du spectacle. Et dévore l'acteur brun des yeux.

Sur scène, la troupe interprète "*La demande en mariage*" de Tchekhov:

TCHOUBOUKOV
"Assez tourné autour du pot, mon petit! Allez-y carrément. Alors?"

LOMOV
"Tout de suite... A l'instant... Voilà: je suis venu vous demander la main de votre fille Natalia Stepanovna."

70 **INT. JOUR. SERVICE ADOPTION** 70

Des photos de Théo passent de mains en mains dans la salle de réunion du SERVICE ADOPTION.

Autour de la table: l'ensemble des membres du service. Une dizaine de personnes, dont 2 hommes. Parmi eux, Thomas (le secrétaire), Irène (la chef du service), Ahmed et Lydie.

THOMAS
...La mère habite dans le Nord du département. Il n'y a pas d'antécédents de santé connus, sauf un peu d'asthme dans la branche paternelle de la mère...

IRÈNE
Et mis à part un souffle au coeur bénin, qui nécessitera au long cours une surveillance régulière, il est en parfaite santé. Mais il bascule de fait dans la catégorie des "enfants à besoin spécifique"
(Un temps)
Le Conseil de famille a donné ses directives pour trouver des parents à ce petit Théo. Vous avez 2 mois pour sélectionner 3 à 4 dossiers de personnes correspondants aux critères suivants, dans le respect de l'ordre chronologique des dépôts de demande d'agrément évidemment : 43 ans maximum. Sans enfants.

Habitant dans le sud du département. Ouvert à toutes les ethnies, et donc, agréé pour accueillir un enfant à besoins spécifiques. “Malformation cardiaque légère”, en l’occurrence. (Un temps. Solennelle) J’ajoute... et je suis heureuse de vivre ça avant mon départ en retraite... Que pour la première fois, le Conseil de Famille a ouvert l’accueil d’un pupille de l’état nourrisson aux dossiers des familles mono-parentales.

Surprise dans l’assemblée. Certains visages masquent, d’autres semblent apprécier la nouvelle.

IRÈNE
Théo est né le 26 septembre. La date du conseil de famille sera fixée courant décembre. Lydie, tu seras la référente de ce bébé.

L’assistance sociale acquiesce.

71 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN** 71

Jean fait visiter sa maison à Théo, qu’il tient dans ses bras. Karine les suit.

Ils sont au premier étage. Jean ouvre chaque porte et fait un descriptif succinct:

JEAN
La chambre de Pauline...
ça c’est la salle de bain des enfants.
C’est là que tu vas prendre ton bain mon bonhomme. Notre chambre...

Jean et Théo ne s’attardent pas. Karine si. Elle passe sa tête et prend quelques secondes pour détailler la chambre de Jean et Laure. Puis, elle reprend le fil de la visite:

JEAN
Et là... (Jean ouvre la porte) C’est ta chambre!

On découvre une jolie chambre aux couleurs douces et chaleureuses. Elle est parfaitement meublée et adaptée à un nourrisson.

Un tableau en bois peint par une main enfantine a été accroché au mur, au-dessus de la table à langer: THEO y est inscrit en lettres multicolores.

JEAN
C’est ma fille qui a peint ça pour toi...

72 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN/CUISINE** 72

Même jour. Karine et Jean sont désormais attablés dans la cuisine. Karine feuillette le “journal de bord” de Théo: un cahier contenant des photos de vie de Théo assortis de commentaires manuscrits (*”Après le bain, un repos bien mérité!”*). Date après date, les premiers jours de vie de Théo à la maternité y sont retracés, racontés... Le tout à un aspect gai, coloré, vivant.

Jean leur sert un café.

KARINE
Je suis contente que t’aies accepté. Et qu’on retravaille ensemble. Ça faisait super longtemps.

JEAN
Moi aussi je suis content. J’espère juste que ça va aller... Je me sens un peu éteint, alors je voudrais pas contaminer le p’tit.

KARINE
T’as pas l’air éteint.

Karine extrait un papier de son sac, découpe un coin de feuille, y met le chewing gum qu’elle mâchait et met le tout dans un cendrier. Jean la regarde faire avec un oeil amusé.

KARINE
Tout va bien sinon chez toi...?

JEAN
Ça va, ça va. Ça a été un peu dur quand Jason et Jesse sont partis... Mais bon.

KARINE
Et ta fille? Ta femme?...

JEAN
Ma fille, super et avec ma femme ça va bien, ça va toujours bien de toute façon... (Karine acquiesce) Et toi? Avec Jacques, ça va ...

KARINE
(terminant sa phrase)
... Pas. Du tout. Ça va pas du tout.

JEAN
(cueilli)
Ah bon?! Mais ça va aller, non?

KARINE
Non. Je crois pas, non. Je l'ai quitté...

JEAN
(très surpris)
Ah ouais!? Ah putain!... Mais... T'as rencontré quelqu'un?

KARINE
Mais non! Même pas!

Jean n'en revient pas, il commence à rire nerveusement...

JEAN
Mince...

Karine se met à rire aussi. Ils rient tous les deux.

JEAN
Mince!... Et tes gosses?

KARINE
Mes gosses ils sont défaits. Non, c'est dur là, c'est la merde.(Elle fouille machinalement dans ses poches) Ah j'ai plus de Tic-Tac. T'as rien toi?

Jean se lève et ouvre un tiroir. Karine le suit du regard.

JEAN
Si, peut-être... (il sort une boîte) Jacques et toi, alors là, j'en reviens pas...

Soudain il regarde sa montre:

JEAN
Mais il est quelle heure? Il dort encore?! C'est fou ça...

73 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN/SALON** 73

Fin d'après-midi. Jean et Pauline sont penchés sur le transat où Théo est allongé. Pauline lui touche les doigts.

PAULINE
Ils sont minus.

JEAN
(confirmant)
Minus. (à Théo) Voilà bonhomme, c'est Pauline, ma fille...

Bruit de clés dans la serrure, Laure fait son entrée dans la maison. Elle est en tailleur strict et talons. Elle embrasse sa fille, dépose affectueusement un baiser sur la bouche de Jean:

JEAN
Ça va bijou?

LAURE
Yes.

Elle se baisse pour être à la hauteur de Théo dans son transat:

LAURE
(attendrie)
Salut Théo. Mais t'es vraiment trop classe toi. Bienvenu à la maison. C'est super que tu sois là. (Un temps. Légère) Je t'ai acheté plein de vêtements...

74 **INT. NUIT. LA MAISON DE JEAN** 74

La nuit tombe doucement. Laure et Pauline regardent la télé, blotties l'une contre l'autre.

Jean sort de la cuisine avec un biberon de lait et Théo, allongé à plat ventre sur son avant-bras, comme une panthère sur une branche d'arbre. Il se dirige vers les escaliers qui mènent aux chambres. Pauline l'interpelle:

PAULINE
Je peux lui donner?

JEAN
Pour l'instant je préfère pas mon chat... Tu lui donneras bientôt.

Pauline acquiesce. Jean monte les escaliers.

75 **INT/JOUR. MAISON DE JEAN** 75

Jean est en train de sortir le linge propre de la machine à laver et de l'étendre sur un fil.

Soudain il interrompt ses gestes: Jean a cru entendre quelque chose. Il se fige pour écouter... Rien. Pas de bruit.

Il prend le baby phone posé à quelques pas, et l'approche de son oreille: à part un souffle discret, pas de bruit. Il monte le son: toujours rien.

Jean regarde sa montre et fronce les sourcils.

76 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN** 76

Jean est dans la pièce à vivre, il change les piles de son Baby phone.

77 **INT. NUIT. MAISON DE JEAN/CHAMBRE DE THÉO** 77

La maison est endormie, silencieuse.

Jean entre dans la chambre de Théo. Ce dernier est immobile dans son lit, les yeux ouverts. Jean le prend délicatement dans les bras.

JEAN
(à mi-voix)
Et ben mon bonhomme, t'es réveillé?!
Mais il faut m'appeler, je suis là
pour ça moi. T'as pas faim?

**CUT TO:**

Jean, bien calé dans le rocking-chair, donne le biberon à Théo.

78 **INT/EXT. JOUR. SERVICE DU PFPE.** 78

Karine patiente dans l'entrée défraîchie du PFPE avec une petite fille de 2 ans et demi. Elle jette un coup d'oeil discret à sa montre, puis, elle guette quelqu'un à travers les vitres des portes d'entrée qui donnent sur le parking.

La petite fille glisse sa main dans la poche de Karine. Elle en sort un Mentos aux fruits qu'elle regarde avec gourmandise.

KARINE
Attends attends, c'est mon dernier!
Non mais vas-y, c'est pas grave…

Karine aperçoit une FEMME AU VISAGE ÉMACIÉ, dans la trentaine, qui se dirige à pieds vers le bâtiment.

KARINE
(avec un brin
d'appréhension)
Tiens, voilà maman...

La petite fille se tourne vers la porte, elle regarde sa mère arriver. Puis, elle donne à Karine le doudou en peluche qu'elle tient dans ses mains. Karine le glisse discrètement dans sa poche.

La FEMME AU VISAGE ÉMACIÉ ouvre la porte et pénètre dans l'entrée. Elle serre sa petite dans les bras, puis la met brusquement à distance.

KARINE
Bonjour...

La mère lui lance un regard noir. La mère prend la main de sa fille et fait mine de sortir:

LA FEMME AU VISAGE ÉMACIÉ
Je vous la ramène dans une heure.

KARINE
Non, non madame. Ça ne se passe pas comme ça, je vous l'ai déjà réexpliqué la dernière fois.

Les deux femmes se toisent en silence, de part et d'autre de la petite fille.

KARINE
Il fait beau, on peut profiter du parc... On y va!?

Elles sortent toutes les trois.

79 **INT. JOUR. SERVICE DU PFPE/SALLE DE RÉUNION** 79

Réunion de service au PFPE, cette fois. Les 8 membres du PFPE, 7 femmes et un homme, sont rassemblés autour d'une immense table de réunion. Parmi eux, Isabelle, la chef de service, Karine, la psy SOPHIE et une stagiaire MAËLLE (20 ans), UN ÉDUCATEUR, et d'autres collègues.

Au centre de la table, une cafetière, des tasses dépareillées, du sucre en morceaux, une tablette de chocolat entamée...

Karine a la parole:

KARINE
Je peux pas la laisser seule avec sa gosse, elle est trop imprévisible... Je passe mes visites à dire « hou là… elle est dans la lune maman… oh dis-donc elle est fatiguée…" De toute façon, la première chose que fait la petite quand sa mère arrive, c'est de me confier son doudou.

Et je la comprends franchement...(à une collègue) Tu l'as vue Christelle, t'aurais pas peur pour ton doudou, toi?

CHRISTELLE
Ah si carrément.

ISABELLE
Bon ben, il faut demander une expertise psychiatrique…

KARINE
Oui, je crois que ce serait bien. Pour l'instant c'est presqu'impossible de travailler avec cette femme. Et il faut suspendre les visites pour le moment. Elle fait trop de dégâts quand elle voit sa fille...

ISABELLE
Ok. Et le petit pupille ça va?

Karine sort des tirages photos de Théo qu'elle fait passer autour de la table. L'une des feuilles a un coin déchiré (une manie de Karine pour jeter ses chewing gums usagés). Isabelle le remarque et pousse un soupir:

ISABELLE
Karine, quand même...

KARINE
Oui oui, pardon, j'ai pas eu le temps de faire une nouvelle impression.

Echanges de regards complices avec SOPHIE qui la regarde amusée. Le portable d'Isabelle vibre, elle le note sans décrocher.

KARINE
Ben, ça va. L'adaptation se passe bien... Il dort beaucoup. Il est très calme. (Son regard s'assombrit) Un peu trop peut-être. Il n'est pas très tonique... pour le moment.

ISABELLE
Y avait quelque chose dans son bilan médical?

KARINE
Non.

Flottement autour de la table. Le visage d'Isabelle se ferme:

ISABELLE
T'es sûre du type-là?

KARINE
(ferme)
100%. Il est nickel Jean. (Un temps)
Non mais il y a rien d'alarmant je pense, il faut juste voir comment il continue à s'éveiller...

Un temps. SOPHIE a noté que Karine était soucieuse.

SOPHIE
Tu veux que je le voie ?

KARINE
(Dans le doute)
Oui... bien sûr, il faut que tu le voies. Je te dirais...

ISABELLE
(Le nez dans son portable)
Oui, vois-le s'il te plaît.

SOPHIE
(désignant sa jeune stagiaire Maëlle)
On viendra avec Maëlle, tu nous dis quand.(A Maëlle) Hein?

Maëlle ne répond pas, elle est complètement ailleurs.

SOPHIE
(irritée)
Hein!!? Maëlle? On ira faire un examen clinique du bébé.

MAËLLE
(molle)
Ouais...

SOPHIE
Ou alors on va à la plage ? C'est sympa la plage aussi. C'est comme tu préfères...

MAËLLE
(considérant sincèrement cette option)
Ben...

SOPHIE
(cinglante)
Ben non. T'es en stage ici pas en vacances, ma vieille.

SOPHIE lève les yeux au ciel. Karine ne peut se retenir de rire.

80 **INT. JOUR. SERVICE DU PFPE/BUREAU DU PÉDIATRE** 80

Le pédiatre du service tient le Carnet de Santé de Théo ouvert dans ses mains. Il observe la courbe de poids du bébé qui évolue tout juste dans la zone de “normalité”.

LE PEDIATRE
Bon, ben ça va... Il prend bien ses biberons?...

Jean, Théo et Karine sont en face du pédiatre.

JEAN
Oui, il prend bien. (Précisant) Quand je vais le réveiller… Il ne réclame pas en fait…

LE PEDIATRE
(surpris)
Jamais?

JEAN
De temps en temps…

KARINE
(confirmant)
Pas assez.

Les 3 adultes regardent Théo avec un air préoccupé. Il est dans son transat, quasi-immobile.

LE PEDIATRE
Il a l’air un peu groggy...

Karine et Jean acquiescent.

81 **EXT. JOUR. PARKING DU PFPE.** 81

Karine accompagne Jean et Théo sur le parking du PFPE. Jean et Karine ont le visage fermé.

KARINE
Ça va rouler... N’hésite pas à lui parler et...

JEAN
(nerveux)
Mais je lui parle! Je lui parle tout le temps!

KARINE
Oui, je sais…

JEAN
Je vais pas le saouler non plus! Il a besoin de calme, aussi.

KARINE
Non, bien sûr, t'as raison. Continue comme tu fais, c'est très bien.

JEAN
(plein de doutes)
Ben j'en sais rien…

KARINE
(ferme)
Jean, c'est très bien. C'est pas de ta faute. (Jean acquiesce) La journée ne l'isole pas, fais-le dormir avec vous dans la pièce à vivre… Et pour le reste: toujours une bonne accroche de regard, toujours avec toi, contre toi, dans ton odeur… Lâche pas l'affaire… Il faut l'aider un peu, c'est tout. (Un temps) Je vais passer vous voir. Tous les jours.

82 **INT. JOUR. APPARTEMENT D'ALICE** 82

Alice est assise à un petit bureau dans le coin atelier de son appartement. Posés face à elle: un ordinateur portable, une édition papier des "*pièces en un acte de Tchekhov*" et un cahier.

Dans l'écran de son ordinateur: des images de la captation vidéo qu'elle a faite dans le beau théâtre à l'italienne dans la séquence 68

Assis à ses côtés, JEAN-PAUL, homme élégant d'un bonne soixantaine d'années, parcourt des yeux une pile de feuilles écrites. Il fait des commentaires:

JEAN-PAUL
"*Stépane Stépanovitch Tchouboukov, Ivan Vassilievitch Lomov...*" Et ben dis-donc... (taquin) Mais, tu vas arriver à dire ça toi?...

ALICE
Oh ben oui, quand même...

Il poursuit sa lecture.

JEAN-PAUL
(désignant un passage)
Bon ça c'est super, si t'as le temps de le dire…

ALICE
Oui, normalement j'ai le temps.

JEAN-PAUL
Mais ça, franchement, c'est trop long…

ALICE
Mais j'ai le temps aussi…

JEAN-PAUL
Ah ouais mais c'est trop compliqué, moi tu me décris un truc comme ça, je vois rien comme costume (Il lit) : *« Redingote avec doublure de soie bigarrée violet et bourgogne à volant intérieur près de l'ourlet »*
Franchement...

Alice rit.

ALICE
Mais je mets quoi alors? Je vais pas juste mettre "redingote", "jupe", "corset"...

JEAN-PAUL
(faisant mine que si)
Ben...

ALICE
Oh ben non, c'est nul... Les jolis costumes, ils aiment ça aussi, ils sont comme nous…

JEAN-PAUL
Mais simplifie quand même, simplifie !

**CUT TO:**

Jean-Paul est dans l'entrée du petit appartement d'Alice. Il met sa veste pour partir.

JEAN-PAUL
Bon... Ben c'est bien ma fille...

Il remarque, dans un coin, l'imposante plante verte exotique offerte par Fabien:

JEAN-PAUL
C'est nouveau ça...

ALICE
C'est mon voisin... Pour se faire pardonner. Il a failli me faire crever avec son serpent.

JEAN-PAUL
(perplexe)
Il a...?

ALICE
Rien, t'inquiète pas... (Soudainement) Ah attends, j'ai un truc pour l'anniversaire de Blanche...

Elle va chercher un paquet cadeau aux motifs enfantins et le tend à son père:

JEAN-PAUL
(surpris)
Tu vas pas venir?

ALICE
Non j'ai encore pas mal de boulot ce week-end. En plus il paraît que la copine de Romain est enceinte... Alors là c'est le pompon, franchement c'est au-dessus de mes forces. Déjà qu'elle me saoulait avant...

Jean-Paul proteste mollement.

ALICE
Attends, elle est conne papa, on va pas se mentir...

Jean-Paul l'étreint pour lui dire au revoir.

ALICE
Je prendrais les enfants chez moi le week-end prochain. T'embrasse tout le monde pour moi hein...

83 **INT. JOUR. SERVICE ADOPTION/FLASHBACK** 83

Un carton à l'écran indique que nous sommes en:

**2013.**

Alice et Lydie, pimpante, de longs strass aux oreilles, se font face dans un petit bureau du service adoption. Alice, elle, a les traits du visage fatigués, lourds. Son humeur est grave.

ALICE
Je suis toujours salariée dans la boîte de Stéphane et il me laisse le temps de trouver un autre truc, donc ça va... Et puis, ma famille m'aide un peu. (Un temps) J'ai emménagé dans un 3 pièces à Quimper. Plutôt joli.

Lydie prend note en acquiescant.

LYDIE
Vous avez commencé à vous renseigner sur les pays ouverts aux familles mono-parentales?

ALICE
Oui, bien sûr... (amère) Ça réduit le champs des possible, ça c'est sûr… ça me fera moins de dossiers à remplir, c'est déjà ça… (Un long temps.) Et... Je voudrais demander un agrément pour un enfant à particularités, un enfant plus grand. Je sais que j'aurai jamais de bébé maintenant. Je vivrai pas ça moi… Les nourrissons, les tous petits, c'est pas pour moi… C'est comme ça.

Lydie sourit à Alice avec bienveillance. Un temps.

ALICE
C'est dommage parce que... (l'émotion la gagne) Y a un an on était bien partis pour avoir un apparentement en Colombie. (Elle se fissure) Si on s'était pas quitté, aujourd'hui on aurait peut-être un petit.

Un temps. Alice se tient la tête dans les mains. Lydie la regarde avec empathie. Elle lui tend une boîte de kleenex.

ALICE
Je suis désolée... Je pleure parce que j'ai pas beaucoup dormi, mais ça va...

LYDIE
Mais vous avez tout à fait le droit de… Tout ça est épuisant. C'est très dur. (Un temps) On va attendre un peu avant de lancer votre nouvelle demande d'agrément.

ALICE
(relevant la tête, cueillie)
Quoi?! Ah non, non, surtout pas! Je veux pas attendre! Je suis prête, moi.

En vrai, c'est exactement comme avant, à part que je suis toute seule, c'est tout!...

LYDIE
Donc ce n'est plus comme avant.

ALICE
Mais j'ai pas le temps d'attendre!! Déjà que c'est reparti pour neuf mois et tout!...

LYDIE
(ferme)
Vous n'avez pas le choix madame Langloy. Un divorce c'est un carnage, ça laisse des traces partout... Il faut prendre le temps de vous remettre, et puis de vous projeter en mère seule...

ALICE
Mais je l'ai fait ça déjà!! J'ai beaucoup réfléchi, je suis remise là...

LYDIE
(coupant court à la conversation)
Revoyons-nous dans quelques mois.

Un temps.

ALICE
Me faites pas ça... S'il vous plaît.

LYDIE
Il faut vous relancer dans tout ça avec une nouvelle dynamique. Vous allez y arriver. Je vous fais confiance.

84 **INT. JOUR. CHU DE BREST/ SALLE DE TEST AUDITIF.** 84

CHU de Brest. Jean, Karine et Théo sont dans une pièce exiguë avec, aux murs, une moquette marron datant des années 70.

Jean tient Théo dans ses bras. Des oreilles du bébé partent deux fils reliés à une petite machine électrique qui affiche des résultats chiffrés étudiés par un homme en blouse blanche.

Jean et Karine sont côte à côte. Leurs corps se touchent presque.

Karine regarde en biais, les manches de chemises retroussées qui découvrent les avant-bras de Jean. Et ses mains. Les battements de son coeur s'accélèrent...

85 **INT/EXT. JOUR. SERVICE DU PFPE/BUREAU DE KARINE/FLASHBACK** 85

**9 ANS PLUS TÔT... (2008)**

Un bureau du PFPE. Karine regarde par la fenêtre... Sur le parking: une voiture vient de se garer.

Un homme en sort et se dirige vers l'entrée du bâtiment. C'est Jean. Il se passe la main dans les cheveux pour remettre sa coiffure.

**CUT TO:**

Jean fait face à Karine, qui mène l'entretien.

JEAN
On a toujours rêvé d'avoir une maison très... Animée, vivante... Avec des enfants, des portes qui claquent... Je suis fils unique, et chez moi, c'était pas toujours très gai.

Karine acquiesce.

KARINE
Votre femme exerce quelle profession?

JEAN
Elle est cadre dans une grosse boîte d'import-export...

KARINE
Et qu'est-ce qui vous a donné l'envie de vous lancer dans les démarches pour devenir assistant familial?

Jean retrousse ses manches machinalement, découvrant des avant-bras solides.

JEAN
En fait, j'étais intendant, dans la marine marchande...
Et juste après la naissance de ma fille, j'ai eu un cancer... Bon je m'en suis sorti tout ça, mais j'avais vraiment plus du tout envie de retourner en mer... Comme il y avait la petite... Et que ma femme est pas mal en déplacement pour son boulot...
Et puis j'avais envie de faire un truc plus...

Karine le détaille: les mains, les épaules, le cou...

JEAN
Et puis comme on s'est rendu compte qu'à cause des traitements je pouvais plus avoir d'enfant, ben... Voilà, je... L'un dans l'autre... On s'est dit que... Que ça pourrait être un métier pour moi.

Karine est absorbée... Elle ne répond pas. Blanc.

JEAN
(un peu gêné devant le silence)
Mais peut-être pas... Faudra voir...

KARINE
(émergeant)
Oui!! Si, non mais oui. Nickel! Bonne idée.

Les battements de son coeur s'accélèrent.

86 **INT. JOUR. CHU DE BREST/SALLE DE TEST AUDITIF.** 86

**2017.**

Jean et Karine attendent toujours en silence les résultats des tests auditifs effectués sur Théo.

Le rouge a gagné les joues et la gorge de Karine.

87 **EXT/INT. NUIT. MAISON DE KARINE** 87

La nuit, une maison de bourg bordée d'hortensias. Karine rentre chez elle.

JACQUES, un homme dans la cinquantaine, s'affaire dans les tiroirs du bureau posé dans un coin de la pièce à vivre. Karine le découvre avec surprise.

JACQUES
Je suis juste passé chercher quelques papiers...

Karine acquiesce sans chaleur. Elle va se servir un verre d'eau dans la cuisine.

JACQUES
Ils sont où les enfants?

KARINE
(off)
Ils dînent chez mamé...

Karine revient vers le salon, elle s'adosse contre le chambranle de la porte et regarde Jacques. Silence.

KARINE
Tu veux pas qu'on fasse l'amour?

L'homme relève la tête lentement. Il n'en croit pas ses oreilles.

JACQUES
Comment?

Karine est trop pleine d'elle-même, elle ne perçoit pas la stupéfaction de son mari.

KARINE
Comme t'as envie... Dans le salon si tu veux, ou là-haut... (elle regarde sa montre) On a le temps je crois là.

Un temps.

JACQUES
Tu te fous de ma gueule? Tu me quittes, tu détruis tout... (l'émotion le gagne) Et après tu veux faire l'amour?!

Karine baisse les yeux.

Jacques rassemble en hâte ses affaires et quitte la maison.

88 **INT. NUIT. MAISON DE JEAN/CUISINE.** 88

Radio. Jean à le visage fermé. Il s'affaire en cuisine avec Théo en porte-bébé. Il coupe, il remue, il assaisonne...

Laure rentre du travail, elle balance ses clés sur le plan de travail et vient les saluer:

LAURE
Ça va mon ange? (Elle l'embrasse et se penche vers Théo dont le petit visage est collé contre le buste de Jean) Et toi, ça va lapin? (à Jean) Elle est dans son bain Pauline? (Jean acquiesce) Vous avez été faire les tests?

JEAN
Oui.

LAURE
Et alors?

JEAN
(sombre)
Rien. Aucun problème, il entend très bien.

Elle caresse la joue de Théo.

LAURE
A mon avis, tu devrais p...

JEAN
(épidermique)
Ah non, stop. T'arrêtes. "Il faut que..." "Tu devrais...", t'arrêtes. T'es pas dans ta boîte ici.

Laure est cueillie. Un temps.

LAURE
Mais tu te calmes...

JEAN
Non mais je te le dis. Commence pas... Je fais tout ce que je peux là déjà.

Elle quitte la cuisine.

89 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN/CHAMBRE DE THÉO** 89

Matin. Jean est en train de langer Théo sur la table prévue à cet effet. Il lui met sa couche et commence à l'habiller.

JEAN
Oh attend, il est relou ce body, il est trop mal foutu... (D'une main il fouille dans la commode à côté. Il choisit un autre body) Voilà... On l'aime bien celui-la, t'es beau comme un camion avec ça. (Jean regarde Théo. Ce dernier à le regard perdu. L'oeil de Jean s'assombrit) Théo... Regarde-moi mon bonhomme...

D'en bas retentit la voix de Karine:

KARINE (OFF)
*Jean!?*

JEAN
Ouais! Je suis en haut, dans la chambre du petit!

Bruits de pas qui montent les escaliers. Karine arrive dans la chambre.

KARINE
Salut les deux plus beaux!

Un courant d'air fait claquer la porte violemment. Karine et Jean sursautent, leur regard convergent instantanément vers Théo: celui-ci n'a pas bougé d'un iota.

JEAN
(découragé)
Oh putain...

Jean se laisse tomber dans le rocking-chair.

90 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN/SALON** 90

SOPHIE, la psy, et Maëlle, sa jeune stagiaire dilettante, procèdent à un examen clinique de Théo, dans la pièce à vivre de Jean.

Sous l'oeil vigilant et rassurant de Jean, SOPHIE prend Théo dans les bras, essaie différents types de portages. Elle est extrêmement précise et concentrée.

Karine les observe un peu en retrait.

SOPHIE
Maintenant je vais te changer de côté Théo... (elle commente pour Maëlle) Le dialogue postural est simple, ce bébé est plutôt en facilité d'ajustement... C'est à dire qu'il n'a pas de mal à trouver son confort dans les bras... Mais il a un tonus très faible. Tu le prendras tout à l'heure, tu verras, il est un peu délité. On dirait... Une poupée de chiffon...

Elle le couche sur la table à langer et poursuit son observation.

Elle passe un carré cartonné où figure un kaléidoscope noir et blanc devant les yeux du bébé. Elle observe son regard qui reste dans le vague.

SOPHIE
Il accroche pas... Tu vois?

MAËLLE
Mmh...

SOPHIE
(perdant patience)
Quoi “mmh”? Tu vois pas? Observe!

MAËLLE
Mais je le regarde, mais je vois rien moi...

SOPHIE
Observer un bébé, ce n’est pas le regarder. C’est sentir, ressentir...

MAËLLE
Mais... ça m’intéresse pas trop les bébés.

SOPHIE
(excédée)
Bon, tu sors. Va m’attendre dans la voiture.

Maëlle s’exécute en traînant des pieds. Jean et Karine se regardent et se sourient malgrés leurs coeurs serrés.

SOPHIE
Pff... Elle est molle, elle est molle, elle m’exaspère… Bon a nous.

Elle revient à Théo.

91 **EXT/INT. JOUR. RUE DE BREST/SERVICE DU PFPE** 91

**(A)** Mathilde (la recueillante) a déraillé. Un genoux à terre sur le trottoir, elle tente de remettre, avec difficulté, la chaîne de son vélo. Elle soupire et s’agace.

Son téléphone sonne dans sa poche. Elle essuie rapidement, ses mains noircies avec un kleenex, et décroche: “Allô?”

ISABELLE
Oui, bonjour Mathilde, c’est Isabelle du PFPE...

**(B)** Isabelle, Karine et SOPHIE sont assises autour du bureau d’Isabelle. Les corps et les regards tournés vers le téléphone fixe, posé au centre du bureau, réglé en mode conférence.

**(A&B)** La séquence suivante alterne entre les deux décors.

MATHILDE
Oui...

ISABELLE
Je suis avec Karine, la référente du petit Théo, et SOPHIE notre psy...

MATHILDE
Oui...

ISABELLE
On vous appelle parce qu'on est un peu inquiète...

KARINE
On est très inquiète.

ISABELLE
Oui... En fait, différentes observations croisées sur le bébé, nous font nous dire que Théo commence peut-être à développer des troubles relationnels...

Mathilde se redresse.

MATHILDE
Oui...

KARINE
Il a maintenant un peu plus de 3 semaines et... Il ne s'éveille pas vraiment, il ne "rentre" pas dans la vie... On dirait qu'il est en veille en fait, comme une télé, qu'il attend quelque chose… C'est très préoccupant et... Et ça nous intrigue, enfin ça nous...
ça nous interpelle parce qu'il n'y a pas vraiment de corrélation entre le comportement de ce bébé et ce que vous nous avez raconté de sa mère biologique. D'habitude il y en a… Est-ce que vous êtes encore en contact avec elle?

MATHILDE
Non.

KARINE
Elle n'a pas essayé de vous joindre?

MATHILDE
Non.

KARINE
Et vous êtes sûre que la grossesse s'est bien passée? Qu'il n'y a pas eu de chocs ou de violences?

MATHILDE
(très fermée)
Ben non, je suis pas sûre, mais je suis pas flic moi. Cette femme m'a dit ce qu'elle voulait bien me dire et c'est son droit le plus strict! Je n'ai pas à vous en dire plus sur elle.

Un temps. Lèvres mordues, sourcils froncés, Les 3 femmes se regardent, embêtées. Le téléphone portable d'Isabelle vibre sur le bureau, elle l'éteint en hâte.

ISABELLE
(agacée)
Vous savez on ne vous appelle pas parce qu'on est curieuse et qu'on veut cancaner sur cette femme ou quoi, on a d'autres choses à faire, merci...

KARINE
(pédagogue)
Nous on travaille pour ce bébé Mathilde, et ce bébé ne va pas bien...

MATHILDE
Bah je suis désolée pour ce bébé, mais je ne vois pas en quoi je peux vous aider.

KARINE
On aimerait savoir ce qui s'est passé pour lui avant, pour comprendre ce qui se passe pour lui maintenant, pour pouvoir préparer ce qui va se passer pour lui après… Vous comprenez?

MATHILDE
(elle commence à faire les 100 pas sur le trottoir )
Oui mais… Je n'ai rien à dire de plus que ce que j'ai déjà dit: cette femme a mis du temps avant de réaliser qu'elle était enceinte et que ça ne passerait pas d'un coup de baguette magique, mais après elle a réussi à investir sa grossesse et son bébé... Elle l'a porté, elle a réussi à lui dire au revoir... Elle avait une pensée claire… Elle lui à même écrit une lettre...

KARINE
(avide)
Y avait quoi dedans?

MATHILDE
(indignée)
Non mais vous débloquez complètement là!! Vous réalisez ce que vous me demandez? Enfin!!

KARINE
Non, pardon… je… Peut-être qu'il y avait une info qui pourrait aider le petit?

Un temps.

MATHILDE
(remontée)
Non… Je suis désolée, mais je ne vous livrerai pas le contenu de cette lettre! Il n'y a pas de révélation fracassante dedans qui puisse aider ce bébé, et même s'il y en avait une je ne vous la donnerais pas, car je n'en ai pas le droit. Vous croyez à ce que vous faîtes?! Et ben moi aussi je crois à ce que je fais, figurez-vous!

KARINE
Non mais bien sûr, évidemment...

MATHILDE
J'ai fait mon boulot. J'y suis pour rien si vous n'arrivez pas à faire le votre maintenant.

Petit temps. La tension gagne les visages d'Isabelle et Karine.

SOPHIE
(précautionneuse)
Mathilde… Juste, aidez-nous là-dessus: de ce que vous avez pu évaluer dans ces quelques heures passées avec elle, avez-vous ressenti une ambivalence forte ou latente dans la relation de cette femme à son bébé ?

MATHILDE
Ambivalente, oui, évidemment... Vous croyez qu'on accouche et qu'on repart le ventre vide, le coeur léger?!

KARINE
(commençant à perdre son sang-froid)
Non certainement pas non.

ISABELLE
Vous nous prenez pour des gourdes en fait.

SOPHIE leur fait signe de redescendre.

SOPHIE
Mais pensez-vous qu'elle a pu, su mettre les mots pour amener positivement son enfant dans ce projet de remise?

MATHILDE
Je le crois, oui. Elle a dit qu'elle l'avait fait. (Mathilde retourne vers son vélo) Bon, excusez moi, mais j'ai à faire là...

Karine est sur les nerfs. Elle enfourne machinalement un chewing-gum qu'elle recrache immédiatement dans une poubelle.

KARINE
(pesant ses mots, s'efforçant de rester calme)
Mathilde attendez... Les bébés ressentent les ambivalences et pour eux c'est très dur... C'est même impossible à supporter. Ils ne sont pas suffisamment matures pour ça...

MATHILDE
Et c'est tellement facile quand c'est un bébé de dire n'importe quoi...

KARINE
(épidermique)
Alors écoutez-moi bien! Théo a ressenti du stress, du rejet, de la violence peut-être, c'est UN FAIT! Et IL FAUT que quelqu'un ait pu mettre des mots dessus! Une parole vraie!...

SOPHIE
Sinon, le monde est une énigme effrayante…

KARINE
(s'emballant)
Sinon on a un bébé qui va continuer à galérer... Et nous, on n'a pas le droit de se planter, ON NE SE PLANTERA PAS avec ce petit Mathilde!

ISABELLE
(s'emballant à son tour)
Parfaitement! C'est notre espoir ce petit Mathilde! Parce que sinon, c'est vraiment la merde ici: Les ados pourris, les parents merdiques, les administratifs qui n'arrêtent pas de nous faire ch...

KARINE
(reprenant la parole, autoritaire)
Ce bébé ne partira pas en adoption tant qu'on n'est pas certaines qu'il a éprouvé la rassurance d'un lien d'attachement fort et solide avec son assistant familial, et qu'il va être capable de s'en détacher pour le transférer sur quelqu'un d'autre après!!...

SOPHIE
(maintenant la pression)
Et pour ça, quelqu'un DOIT assumer POUR ce bébé l'histoire de sa vie...

KARINE
Si ce n'est pas la mère qui le fait, quelqu'un d'autre DOIT le faire.

SOPHIE
Il ne peut pas y avoir de creux, de trou noir… Il doit y avoir un relais...

KARINE
Vous l'avez fait vous?!!

MATHILDE
(commençant à vaciller)
Non, pas vraiment... Je me suis présentée, je l'ai accueilli mais… la mère l'avait fait. Et puis il dormait, alors…

KARINE
Alors alors quoi?! Vous non plus vous n'avez pas le droit de vous planter dans cette histoire je vous signale!

MATHILDE
Mais qu'est-ce que vous voulez que je fasse?!

KARINE
J'en sais rien!! Aidez-nous à trouver! Démerdez-vous!!

92 **INT. JOUR. CHU DE BREST/SERVICE DE MATERNITÉ** 92

Mathilde est dans les couloirs de la maternité de Brest.

Elle regarde dans chaque pièce, à la recherche de quelqu'un...

Elle parvient à la salle de repos du personnel, elle reconnaît La SAGE-FEMME qui s'était occupée de Clara, elle passe la tête en toquant doucement.

MATHILDE
Bonjour, je suis Mathilde François, la recueillante, on s'est vu y a presqu'un mois...

LA SAGE FEMME
(venant à sa rencontre)
Oui, je me souviens, le petit pupille...

MATHILDE
Exactement. (Bas) Je ne sais pas si vous vous souvenez, mais la nuit de l'accouchement la maman est venue voir son bébé...

LA SAGE FEMME
Ah peut-être, oui, mais j'étais pas là, moi... C'est Elodie qui était de garde avec le bébé. (Elle interpelle L'Auxiliaire) Élodie, tu viens voir...

L'AUXILIAIRE s'approche. Elle salue Mathilde.

LA SAGE FEMME
Tu te souviens toi, que la mère du bébé est revenue le voir en "Mater" la nuit, après l'accouchement?

L'AUXILIAIRE
Oui. Elle m'a dit qu'elle venait pour lui dire au revoir...

MATHILDE
Et alors...?

L'AUXILIAIRE
Rien, je suis sortie, je les ai laissés.

Elle est restée peut-être dix minutes avec le petit et puis elle est partie.

MATHILDE
D'accord... Je voulais juste m'assurer qu'elle lui avait parlé, qu'elle lui avait dit au revoir...

L'AUXILIAIRE
Oui. (Un temps) Il va bien Théo?

MATHILDE
Oui. Enfin non, peut-être pas. Merci. Au revoir.

LA SAGE FEMME
Au revoir...

Tandis que la Sage femme reprend sa place dans le canapé, L'Auxiliaire suit des yeux Mathilde qui s'éloigne... L'Auxiliaire hésite, et puis elle n'y tient plus, elle rattrape la recueillante:

L'AUXILIAIRE
Attendez!...

Mathilde se retourne.

L'AUXILIAIRE
Elle est venue pour lui dire au revoir, mais elle lui a rien dit. Elle a pas parlé.

MATHILDE
(stupéfaite)
Vous êtes sûre? Comment le savez-vous?

L'AUXILIAIRE
(hésitante)
Parce que... (pas très fière) Parce que je suis restée derrière la porte. Pour écouter. Je suis restée tout le temps. Et elle pas dit un mot. Rien.

Mathilde est soufflée.

MATHILDE
Merci.

Mathilde s'en va. L'Auxiliaire la regarde s'éloigner.

La Sage femme la rejoint:

LA SAGE FEMME
Qu'est-ce qu'il y a?

L'AUXILIAIRE
La mère, elle avait pas dit au revoir à son bébé en fait...

LA SAGE FEMME
Et alors?!

L'AUXILIAIRE
Je ne sais pas. C'est peut-être grave...

LA SAGE FEMME
(repartant vers la salle de repos)
Pff... Ils ont vraiment du temps à perdre.

93 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN/CHAMBRE DE THÉO** 93

Mathilde est dans la chambre de Théo, en face de ce dernier, qui est dans un transat.

MATHILDE
Théo, je t'ai vu à la maternité quand tu es né, mais tu dormais… (un temps) J'ai vu ta maman aussi. Elle n'a pas pu te parler, mais elle voulait le faire… (Un temps) Je veux te dire que ta maman t'a remis à l'adoption parce qu'elle voulait que tu sois heureux. Qu'elle a voulu le mieux pour toi. Qu'elle t'a trouvé très beau. Qu'elle s'est inquiétée de savoir si tu allais bien. (Un temps) Théo, ta maman t'a écrit une lettre que tu liras peut-être un jour… Elle t'a écrit qu'elle avait eu de bons parents et qu'elle voulait que tu en aies, toi aussi. Qu'elle savait qu'avec toi, elle ne serait pas une bonne mère et que c'était dur. Qu'elle espérait qu'elle le serait un jour et que ses enfants seraient fiers d'elle. Y compris toi. Elle t'a écrit qu'elle espérait que tu pouvais comprendre. Qu'elle ne connaissait pas bien ton papa, mais qu'il avait un beau sourire et que comme elle, il adorait la musique.

Théo n'a pas bougé. Il continue à fixer Mathilde avec un regard intense.

94 **INT. JOUR. MAISON DE JEAN** 94

Jean et Karine patientent en silence dans la pièce à vivre. Ils sont stressés. Karine compulse ses mails sur son portable. Jean la regarde.

JEAN
Si ça se trouve elle lui dit des horreurs... Si elle le traumatise, et que ça empire on fait quoi?

KARINE
On la fout dans le canal.

JEAN
Ok.

Echanges de regards anxieux.

95 **INT. NUIT. MAISON DE JEAN/CHAMBRE À COUCHER** 95

C'est la nuit. Laure et Jean font l'amour sur leur lit conjugal, dans la pénombre. L'étreinte est amoureuse et intense. Jean saisit les hanches de sa femme, puis il la pénètre en l'attirant à lui.

JEAN
(bas)
Tes fesses... Elles me rendent dingue...

Laure l'embrasse avec fougue. Soudain Jean suspend ses vas et viens, il écoute avec intensité:

JEAN
Il a pleuré non?

LAURE
(dans un souffle)
Je crois pas... Ah! Attends ! T'arrête pas t'arrête pas !

Jean plonge sa tête dans le cou de sa femme.

96 **INT. NUIT. MAISON DE JEAN** 96

La maison est endormie. L'oreille collée à la porte de la chambre de Théo, Jean écoute. Silence.

Jean est déçu. Il repart vers sa chambre... Quand soudain un tout petit râle parvient de la chambre du bébé. Jean se précipite, il ouvre la porte en hâte et se penche sur le berceau l'oeil allumé:

JEAN
Ça va bonhomme?! Tu... T'as besoin d'un truc?!

97 **INT. SOIR. CENTRE NATIONAL DRAMATIQUE/SALLE** 97

La salle d'un centre dramatique se remplit de spectateurs. Au premier rang: un petit groupe d'aveugles et leurs accompagnants. Ils ont des casques sur les oreilles. Certains règlent le son, d'autres lisent un programme en braille.

Sur scène, les rideaux sont ouverts, le décor que nous connaissons y est faiblement éclairé.

Dans les casques:

LA VOIX D'ALICE ENREGISTRÉE
*Au centre du plateau, un long banc en bois, d'environ 5 mètres. Derrière, une immense armoire en bois peint, à double battants, de couleur grise...*

98 **INT. SOIR. CENTRE NATIONAL DRAMATIQUE/SALLE** 98

Tout en haut de la salle, au dernier balcon, juste sous les projecteurs, Alice est installée dans la pénombre. Elle est assise à une petite table en bois. A sa droite, une chaîne Hi-fi et une télécommande, devant elle une mini-console, une brochure en papier ouverte sur laquelle figurent les répliques de la pièce entre-coupées d'effets numérotés, un micro et une petite lampe de type veilleuse.

Alice attend le début du spectacle, hyper concentrée.

Le noir se fait dans la salle et sur scène. Le brouhaha cesse. Alice enfile des écouteurs et, en pressant un bouton de sa télécommande, envoie le premier effet inscrit sur sa brochure.

Dans les casques d'Alice et des aveugles au premier rang:

LA VOIX D'ALICE ENREGISTRÉE
*Noir dans la salle et sur le plateau.*

La lumière se rallume doucement sur le plateau.

La représentation se poursuit. Alice envoie effets après effets, précise et extrêmement concentrée.

99 **INT. JOUR. SERVICE ADOPTION/FLASH-BACK** 99

Un carton à l'écran indique que nous sommes en:

**2015.**

ALICE
... C'est comme quand on entend un couple qui parle derrière une cloison, on entend tout mais on ne voit rien… Et parfois tout d'un coup :silence. Mais qu'est-ce qu'ils font?… Et bien nous on est là pour raconter ce qu'il se passe.

Alice et Lydie se font face dans un bureau du Service Adoption. Alice a retrouvé le sourire et rayonne d'une énergie nouvelle. Lydie a un ventre énorme, elle est enceinte de 8 mois.

LYDIE
C'est intéressant...

ALICE
(Très positive)
Très! Ça me plaît beaucoup ce boulot... (Un temps) C'est pour quand, vous?

LYDIE
Oh ben là, ça peut arriver un peu n'importe quand... Le mois prochain normalement.

ALICE
C'est votre deuxième...

LYDIE
Troisième!... Non, mais là après c'est bon, j'arrête. Enfin, j'avais déjà dit ça la dernière fois...

ALICE
(rieuse)
Ah ben si vous en avez de trop, n'hésitez pas...

Lydie acquiesce en riant.

LYDIE
Et ce nouveau travail, ça change beaucoup de choses par rapport à votre projet d'adoption?

ALICE
Ben, un peu... J'ai une vie un peu moins stable on va dire... Mais en même temps, comme j'ai perdu ma mère, j'ai touché un petit héritage.

Du coup j'ai ouvert un compte épargne-temps, comme ça je pourrais me mettre plus longtemps en congé à l'arrivée de l'enfant.

Lydie acquiesce.

ALICE
J'aimerais faire un changement de notice. Je voudrais ouvrir mon projet aux enfants à besoins spécifiques. Je pense que je serais capable de gérer certains handicaps, certaines maladies... Pas toutes mais...

LYDIE
Pas toutes non, il ne faut vraiment pas dire oui à toutes les maladies sans y être parfaitement préparée.

ALICE
Oui, je sais, bien sûr, j'ai commencé à faire un... Un "tri" avec mon médecin traitant...

Elle sort de son sac, une liste manuscrite qu'elle tend à Lydie.

100 **INT. NUIT. CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL/SALLE** 100

**2017.** La représentation continue dans la salle du théâtre:

Dans les casques:

VOIX D'ALICE ENREGISTRÉE
*Tchoubourov tient Lomov en joue avec un long fusil.*

Sur le plateau, L'acteur brun est tenu en joue par l'autre acteur qui pointe sur lui en long fusil de chasse:

TCHOUBOUKOV
"Gamin! Blanc bec!"

LOMOV
"Vieux rat! Jésuite!"

LA VOIX D'ALICE ENREGISTRÉE
*Tchoubourov incline son fusil vers le ciel.*

TCHOUBOUKOV
"Silence, ou je te descends avec mon vieux fusil...

Il tire en l'air. Coup de feu: PAN!! Les aveugles dans la salle sursautent.

TCHOUBOUKOV
"Comme une perdrix..."

LA VOIX D'ALICE ENREGISTRÉE
*Un poulet tombe des cintres.*

Simultanément, un poulet tombe des cintres (du plafond) et atterrit lourdement sur le plateau. Éclat de rire général (aveugles et voyants) dans la salle.

Alice sourit dans la pénombre, sans se déconcentrer.

101 **EXT. NUIT. CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL/SORTIE DES ARTISTES** 101

Les acteurs du spectacle sont devant le théâtre. Ils débrieffent leur représentation en fumant.

Alice sort du théâtre avec sa petite valise à roulettes, et les regarde de loin. Elle hésite, puis finit par s'approcher d'eux timidement. Elle regarde l'acteur brun qui lui plaît bien. Elle maintient une distance de quelques mètres, n'osant se joindre vraiment à eux.

UN ACTEUR
(à la cantonade)
On va boire un coup?

Le groupe se met en marche vers un bistrot voisin. Une actrice remarque Alice et lui lance:

L'ACTRICE
Vous venez avec nous?

ALICE
Heu... Heu oui d'acco...

Au même moment l'acteur brun quitte le groupe:

L'ACTEUR BRUN
Je suis cuit moi, je rentre. (Et il s'éloigne dans un autre direction) A demain!

Alice le regarde s'éloigner, déçue.

102 **INT. JOUR. SERVICE DU PFPE/COULOIRS.BUREAU DE KARINE** 102

**1 mois plus tard...**

Karine longe les couloirs du PFPE en tenant une petite fille de 3 ans par la main. Elles arrivent dans son bureau...

KARINE
Assied-toi ma puce...

La petite fille s'assoit sur une chaise. Karine referme la porte. Fatou jette un coup d'oeil au bocal de bonbons posé sur le bureau.

KARINE
T'en veux un? (Fatou acquiesce) T'as raison, moi aussi j'en veux un.

Karine prend le bocal, l'ouvre. Elles prennent chacune un bonbon. Karine se met à sa hauteur. Elle prend une grande respiration, et puis la parole:

KARINE
(lente et précise)
Fatou... Il faut que je t'explique quelques chose. Voilà, ça fait un an, un an entier, que ta maman n'est pas venue te voir. Et qu'elle n'a pas appelé non plus. Elle n'a pas appelé, ni toi, ni Isabelle, ni moi... (Un temps) Alors, un monsieur, un juge, a décidé que ta maman, qui t'a mise au monde, ne peut plus être la maman qui va s'occuper de toi, qui va vivre avec toi. Tu comprends? (La petite fille ne bouge pas, elle regarde Karine) Elle sera toujours la mère qui t'a faite... Mais pour que tu puisses avoir une maman qui s'occupe de toi, tous les jours, qui va t'emmener dans sa maison, dans une maison qui sera ta maison à toi... Pour que tu puisses avoir des parents qui vont t'adopter, il faut qu'un juge dise que maintenant ta maman, ça doit être quelqu'un d'autre. (Un temps) Parce qu'il faut que tu aies une maman et un papa, Fatou. Et une maison.

Fatou acquiesce.

103 **INT. NUIT. MAISON DE JEAN/CHAMBRE À COUCHER** 103

C'est la nuit, la maison de Jean est endormie.

Des pleurs de bébés retentissent soudain. Ils sont forts et insistants. Jean se lève, ensuqué et se dirige vers la chambre de Théo.

Il entre et s'approche du lit. Il remet à Théo sa tétine. Mais celui-ci ne se calme pas, continue à pleurer:

JEAN
Ben alors...

Il le prend dans ses bras. Théo a grandi, il a gagné en étoffe, en tonus. Jean aussi semble revivre.

JEAN
Mais t'as mangé déjà, y a même pas deux heures... Oui, tu souris, t'es rigolo toi, mais il est 1h heure du matin là, il faut dormir...

Jean tente de le recoucher mais Théo recommence à pleurer. Jean le reprend patiemment dans ses bras.

104 **EXT. NUIT. MAISON DE JEAN** 104

La maison de Jean dans la nuit, depuis l'extérieur. Seule une faible lumière est allumée dans la chambre de Théo. Les pleurs continuent.

105 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN/CHAMBRE D'AMI** 105

Le jour se lève. Dans le lit de la chambre d'ami, Théo se réveille. Il réclame à voix vive son biberon. Jean, allongé à ses côtés, ouvre les yeux péniblement.

La porte de la chambre s'ouvre, Laure y pénètre avec un biberon de lait. Elle soulève Théo et lui fait un baiser.

Laure emporte Théo avec elle.

LAURE
Prends ton temps...

JEAN
(d'une voix pâteuse)
Merci bijou...

106 **INT. JOUR. SERVICE DU PFPE.** 106

Hall d'entrée du PFPE. Karine est assise sur une chaise, entourée de quelques enfants en bas âge, dont Fatou. Elle a les yeux bandés, un enfant lui glisse un Dragibus rose dans la bouche. Karine mâche, concentrée... Un temps de suspens...

KARINE
Rose.

Les enfants crient: "oui!" SOPHIE est adossée au mur, elle les regardent en se marrant.

KARINE
Ah!! Attention, je suis très très en forme! Encore un!

Silence. Un enfant lui glisse un Dragibus noir dans la bouche. Karine goûte:

KARINE
Noir.

Les enfants explosent à nouveau de joie et d'excitation.

Jean arrive du dehors, il pénètre dans le hall du PFPE en tenant Théo installé dans une nacelle auto. Il s'arrête sur le seuil et observe la scène. Il regarde Karine.

KARINE
C'est trop facile les noirs... Allez un autre!!

Même jeu. Un enfant lui met un Dragibus jaune dans la bouche.

KARINE
Mmh... J'allais dire vert... MAIS C'EST JAUNE BIEN SÛR!!!

Tout le monde applaudit. Karine enlève son bandeau, rieuse. Elle croise le regard de Jean, et son visage s'éclaire encore un peu plus.

Elle se lève et va à sa rencontre:

JEAN ET KARINE
(en même temps, empressés)
Ça va!?

107 **EXT. JOUR. CHEMIN DE LA PLAGE** 107

Karine, Jean et Théo dans un porte-bébé, longent à pied le chemin des douaniers. A droite, la mer et les rochers, à gauche, la lande. La lumière est douce et belle.

KARINE
Donc c'est jamais elle qui s'occupe de la bouffe, des courses...

JEAN
Ah non.

KARINE
Des lessives?

JEAN
Non... Enfin, c'est rare. Mais de toute façon, ça me va...

J'aime pas trop quand elle traîne dans la cuisine et tout... Moi, j'aime bien, quand après le boulot, elle se met à l'aise, elle se détend, elle zone un peu sur le canapé avec Pauline. Elle s'éclate pas trop dans son travail donc, au moins quand elle rentre, je veux qu'elle soit bien.

Karine interrompt brusquement sa marche.

KARINE
(soudain désemparée)
Attends, tu le fais exprès ou quoi?

JEAN
(surpris)
De quoi?

KARINE
(des notes de colère dans la voix)
De dire des trucs comme ça? Tu le fais exprès? Tu penses qu'il se passe quoi quand tu dis des trucs comme ça?! Tu me plais, tu le sais?! Tu le sais que tu peux tout avoir de moi déjà, mon coeur, mon lit… Tu le savais pas? Et ben maintenant tu le sais!

Jean est séché.

KARINE
T'es obligé d'en rajouter? "Oh c'est vraiment trop bien la vie avec moi". Je fais quoi moi? Je tue ta femme?!

Un temps, Jean est complètement perdu.

JEAN
Tu veux qu'on arrête de se voir? De… travailler ensemble?

KARINE
(encore plus furieuse)
Mais pas du tout!! T'es en train de sauver mon année là… (Un temps. Considérant sincèrement la chose…) Je peux la tuer, remarque, Si y a que ça. Mais bon, après tu vas être triste. Et, ta fille aussi…

Jean est interdit. Muet.

KARINE
Oh et puis tu me fais chier. (rebroussant chemin) J'ai pas le temps de me baigner! Je vais pas annuler tout le temps tous mes rendez-vous pour passer du temps avec toi!! Ça va pas non?!! (Elle s'éloigne) En plus, moi aussi j'aime bien faire la cuisine aux gens que j'aime alors tu vois… ça marcherait pas entre nous.

Karine s'éloigne en retenant ses larmes.

108 **EXT. NUIT. APPARTEMENT DE MATHILDE** 108

Mathilde est sur son balcon. Elle consulte en sifflotant les profils qu'un site de rencontre lui propose.

Son téléphone de recueillante sonne dans sa poche. Elle sursaute. Elle le saisit et découvre une alarme lui indiquant:

***FIN DU DELAI DE RETRACTATION.***

Mathilde poursuit sa visite du site de rencontre, sans siffloter...

109 **INT. JOUR. SERVICE ADOPTION** 109

Les membres du service adoption sont assemblés autour de la grande table de réunion. Plusieurs dossiers sont étalés sur la table. La parole circule...

Irène, prend des notes et, tout au long des débats, met des + et des - en face du nom des différents candidats à l'adoption.

UNE PSY
Y a les Piriou. Le petit serait bien chez eux, je pense...

LYDIE
Oui, je suis d'accord... Sauf qu'ils veulent bien d'un enfant à besoin spécifique, mais justement pas de problèmes cardiaques…

UNE PSY
Oui, je sais, c'est dommage… Parce qu'en vrai y a pas de problème là...

LYDIE
Ouais, mais...

Silence autour de la table. Irène écarte le dossier en question.

LYDIE
En même temps, Théo est un bébé qui a besoin de beaucoup de portage. Beaucoup d'endurance, de disponibilité. Et de souplesse aussi. Madame Piriou, elle est extra cette femme, mais elle est super rigide… Elle, si les siestes, les repas sont pas à heure fixe au bout de deux mois, elle peut flipper je pense...

LA PSY
Mais non...

LYDIE
Si, si... En plus elle ne peut se mettre en disponibilité au niveau du boulot que 10 semaines… ça sera pas assez pour ce bébé-là…

IRÈNE
C'est vrai. 10 semaines c'est trop peu. Trouvez-moi des gens capables d'assumer un petit qu'a eu un peu de mal à l'allumage…

LYDIE
Alors, moi je crois que j'ai la personne idoine... Alice Langloy. (Irène ouvre le dossier) Elle correspond en tous points aux critères fixés par le Conseil de Famille: sa première demande d'agrément date d'il y a huit ans, elle est ouverte aux enfants à besoins spécifiques, elle est issue d'une grande famille très vivante, très... Elle peut se mettre en longue disponibilité… Elle travaille avec son père dans le milieu du handicap. Elle vient d'avoir 41 ans. Elle est célibataire…

UNE ÉDUCATRICE
Oui enfin c'est pas parce que le Conseil de Famille a ouvert aux famille-monoparentales qu'il faut absolument se sentir obligé de présenter une célibataire!

LYDIE
Ah mais je me sens obligée de rien moi, je pense que c'est la bonne personne c'est tout!

C’est toi qui te sens obligée! Si t’es pas contente t’as qu’à changer la loi. Va manifester, c’est par là la place de la République, en tram t’en as pour 4 minutes…

AHMED
Moi, je n’ai rien contre les familles mono parentales. Mais je ne pourrais pas dire comme toi qu’elle est «la bonne personne »…

LYDIE
Non, mais toi tu l’as vu plein de fois, mais tu l’as pas vue en fait… Tu l’as bâclé ton boulot… Si tu l’avais écoutée un peu pendant les entretiens... Mais non, toi t’écoutes pas, tu parles, tu parles… Ils comprennent rien à ce que tu leur dis en plus les gens, ça va trop vite, ils ont pas un dico-psy intégré dans le cerveau…

AHMED
TOI tu comprends pas ce que je dis! Pourtant quand t’es là, je vulgarise au maximum tu sais…

IRÈNE
Bon, bon du calme...

Irène met le dossier d’Alice en haut de la pile avec un +.

L’ÉDUCATRICE
Moi, j’ai un couple fantastique pour ce bébé: les Brimeaux…

Elle tend le dossier à Irène...

THOMAS
Ils viennent de déménager dans le nord du département…

L’ÉDUCATRICE
(déçue)
Han c’est pas vrai?!… Mais tu me l’as pas dit!

THOMAS
Pas eu le temps.

Irène écarte le dossier.

AMHED
Moi, j'ai un profil complètement opposé et presqu'atypique maintenant, ce sont les Gautier... Ils sont modestes, simples... Mais ils ont une tête bien faite, Ils savent se raconter... Ils ont renoncé à l'adoption internationale à cause du blé... Mais ils sont biens, ils sont prêts. Leur tour est venu je pense...

LYDIE
Oui, ils sont intéressants je suis d'accord. Ils ne se sont pas beaucoup bougés depuis leur deuxième agrément, mais bon...

AMHED
Evidemment, puisqu'ils ont renoncé à l'adoption internationale, t'as pas entendu? C'est toi qu'écoutes pas...

Irène met leur dossier en haut de la pile, sur le dossier d'Alice, avec un +.

LA PSY
J'ai pensé à monsieur et madame Laurent...

L'ASSISTANTE SOCIALE 1
Tu les as vus récemment?

LA PSY
Heu... Y a un an et demi, je crois...

L'ASSISTANTE SOCIALE 1
Moi, je les ai revus le mois dernier. C'est terrible, mais je crois que c'est trop tard pour eux, ils sont cramés. Ça fait 10 ans qu'ils attendent et... Beaucoup de fatigue, d'amertume... Ils ont perdu trop de plumes sur le chemin. Je pense qu'il y a un risque que ça ne se passe pas bien.

IRÈNE
(écartant le dossier)
Alors c'est niet.

LYDIE
(revenant à la charge)
Mais voilà, je pense que madame Langloy, elle est idéale… Je sais pas comment vous dire… Elle pense bien, voilà.

Elle a toujours mis à jour son projet, elle l'a toujours su rebondir... Il est vivant en elle ce désir d'enfant… Au lieu de s'abîmer, elle s'est enrichie. Sans déconner, c'est comme si elle avait mis à profit ce parcours du combattant de merde pour devenir quelqu'un de meilleur. Elle est prête cette femme, c'est le bon moment pour elle! Je le sais!

AHMED
(agacé)
Mais qu'est ce que tu sais!? Tu sais rien…

LYDIE
Bien sûr que je sais rien. Je suis comme toi. On travaille tous avec notre subjectivité ici, alors me fais pas chier. Moi, je vous dis qu'il aura de la chance d'être avec elle ce bébé.

110 **INT. JOUR. SERVICE ADOPTION** 110

Irène est dans son bureau du Service adoption. Elle reçoit les GAUTIER, le couple de gens modestes défendus par Ahmed dans la séquence précédente.

IRÈNE
Voilà, je vous ai demandé de venir, parce qu'on a un enfant à vous proposer... C'est un garçon, né à Brest le 26 septembre dernier.

Monsieur et madame Gautier se regardent. Ils sont cueillis et pourtant perplexes.

MADAME GAUTIER
Ah c'est... c'est incroyable.

Silence.

IRÈNE
Oui c'est... Vous pouvez réfléchir bien sûr avant de nous donner votre réponse...

MONSIEUR GAUTIER
Oui, mais... (il consulte sa femme du regard) Je crois qu'on pourra pas.

MADAME GAUTIER
Non. Parce que je suis enceinte, en fait...

IRÈNE
(cueillie à son tour)
Ah ! Mais félicitations, c'est magnifique!! Magnifique !

MADAME GAUTIER
On l'a pas dit plus tôt parce qu'on voulait être sûrs… Mais là, ça fait plus de 3 mois, et ça a l'air d'aller alors… Je pense que 2 petits d'un coup ça ferait peut-être beaucoup.

MONSIEUR GAUTIER
Oui!

IRÈNE
Et oui!

111 **INT. JOUR. SERVICE ADOPTION** 111

Un autre jour. Alice patiente dans la salle d'attente du service adoption.

Irène ouvre la porte de son bureau:

IRENE
Madame Langloy...

Alice tourne la tête, nerveuse. Irène la fait entrer...

112 **EXT. JOUR. SERVICE ADOPTION/RUE** 112

Alice fait des vas et viens aléatoires dans la rue, à l'extérieur du Service adoption. Elle marche en soufflant, les mains tremblantes... Elle s'assoit fébrilement sur un capot de voiture garée le long du trottoir, les jambes coupées. Elle prend sa tête dans ses mains.

Puis, de loin elle aperçoit Lydie qui se dirige vers le service adoption. Alice va à sa rencontre, elle presse le pas en souriant, titubant presque :

ALICE
Madame Magre! Madame Magre ! Je vais avoir un bébé...

LYDIE
Oui, je sais! Je suis si heureuse pour vous!

ALICE
Merci, merci, mille fois... Mais moi, je pensais qu'ils donnaient jamais de bébés aux mères célibataires... Comment vous avez fait?

LYDIE
Ah mais j'ai rien fait moi. C'est votre dossier qui a parlé pour vous. C'est votre parcours, c'est vous.

Les deux femmes se regardent, très émues.

113 **INT. JOUR. SERVICE DU PFPE/BUREAU DE KARINE** 113

KARINE
(rassurante)
L'assistant familial se met entièrement à votre disposition, laissez-vous faire, il vous guidera sur tout. N'hésitez pas à passer le maximum de temps chez lui...

Karine fait face à Alice dans son bureau.

KARINE
Il faudra venir tous les jours maintenant... Il ne faut plus qu'il y ait de trou dans la mise en relation, d'accord?

ALICE
Bien sûr... Non mais c'est bon, je me suis organisée. J'ai encore deux représentations à assurer, mais c'est le soir, et après c'est bon…

Un temps.

KARINE
Demain, vous allez rencontrer votre enfant.

Un temps.

ALICE
Oui voilà, c'est ça...

KARINE
Vous lui direz vous-même le prénom que vous avez choisi pour lui...

ALICE
Oui, mais j'ai réfléchi et je suis un peu embêtée, s'il a déjà un prénom, c'est bizarre de changer non?...

KARINE
Non, ce n'est pas bizarre... C'est votre enfant. C'est votre droit, comme celui de toutes les mères, de nommer votre enfant. C'est même important, pour vous, pour lui... (Alice acquiesce) Il s'y fera très bien, ne vous inquiétez pas...

Les deux femmes se regardent avec bienveillance.

KARINE
Bon, là vous êtes stressée... Vous êtes en train de penser à la façon dont ça va se passer demain, et demain c'est probablement autre chose qui se passera… Il est impossible de prévoir comment le bébé va réagir à l'importance de ce moment. Ou en recevant votre émotion…

ALICE
Oui...

KARINE
Et vous... Peut-être que vous n'allez pas ressentir le truc magique que vous pensiez ressentir. Peut-être que vous n'allez pas être frappée tout d'un coup par "la grâce de l'instinct maternel"...

ALICE
Peut-être que je vais le trouver moche...

KARINE
Peut-être que vous allez le trouver moche.

ALICE
Peut-être que c'est lui qui va me trouver moche...

KARINE
Peut-être, oui. Peut-être que vous allez trembler, peut-être que vous allez être muette, peut-être que vous allez pleurer.
(Un temps) Et nous, on est là pour vous soutenir.

On n'est pas là pour évaluer si vous êtes une bonne maman ou pas. Vous ÊTES la maman de Théo.

ALICE
Oui.

KARINE
Et dès qu'on sentira que vous n'avez plus besoin de nous on vous laissera…

ALICE
D'accord.

Un temps.

KARINE
Ça va?

ALICE
Très bien. Ça vous dérange si je m'allonge un tout petit moment par terre?

KARINE
Heu non, pas de souci... C'est peut-être pas très propre...

ALICE
C'est pas grave...

Alice s'allonge en soufflant, avec un rictus de douleur.

ALICE
Ça va super hein... Je me sens carrément prête, mais j'ai l'estomac un peu… fragile, en ce moment.

KARINE
(pas dupe)
Ah ça, l'estomac...

114 **EXT. NUIT. RUES DE QUIMPER** 114

**(A)** C'est la nuit. Alice marche dans la rue avec son père, elle est très stressée:

ALICE
Comment on va faire pour les représentations de Rennes et de Nantes?...

JEAN-PAUL
Je vais les faire, ne t'inquiète pas…

ALICE
Et puis j'ai pas de lit pour le bébé, et puis après je ne pourrais pas venir à Paris avant un moment… Comment tu vas faire?!…

JEAN-PAUL
On va s'arranger…

ALICE
(paniquée)
Ben oui, mais comment?! Je vais pas le faire dormir à poil sur mon bureau! Je ne suis pas prête, j'ai rien! Il faut que je récupère des affaires partout et j'ai pas le temps là! Concrètement j'ai pas le temps!!! Je ne suis pas prête! Je sais rien faire avec un bébé moi, j'ai dit que j'avais passé du temps avec mes nièces et tout… Mais c'est des conneries ça, ça change quoi?!...

Jean-Paul arrête sa fille et plante son regard dans le sien:

JEAN-PAUL
Alice! Ma chérie, mon amour. Mon amour… Ça va aller. T'es prête. Et on va t'aider.

Alice retient ses larmes.

Jean-Paul entraîne sa fille... A quelques mètres: une brasserie dans laquelle Alice pénètre en regardant ses pieds. Mais soudain elle relève la tête et son regard se fige:

**(B)** À l'intérieur, une immense tablée, d'une vingtaines de convives, les attendent. Ils accueillent Alice en l'applaudissant. Parmi eux, Stéphane (l'ex-mari d'Alice) et sa nouvelle compagne.

Elle tombe dans les bras de son père.

115 **INT. JOUR. SERVICE DU PFPE.** 115

Jean arrive au PFPE avec Théo. Karine vient les accueillir. Elle fait la bise à Jean, le plus naturellement possible. Puis, elle les emmène dans la salle d'attente du pédiatre impersonnelle et défraîchie:

JEAN
Oh j'avais oublié que ça se passait ici, putain c'est naze...

On peut pas faire ça dans un endroit à la hauteur du truc, un endroit plus... Ici, c'est moche, c'est glauque.

Elle lui sourit.

KARINE
Oui, c'est moche, mais c'est neutre... Ça va?

JEAN
J'ai peur, putain la vache...

**CUT TO:**

Jean a installé Théo dans un transat dos à la porte d'entrée de la salle d'attente. Ils patientent, seuls.

Jean s'accroupit pour être à la hauteur de Théo:

JEAN
Ça y est bonhomme, tu vas rencontrer ta maman... Ta mère. T'inquiète pas ça va bien se passer. Tu sais, t'es... t'es un super mec.

116 **INT. JOUR. SERVICE DU PFPE.** 116

Alice est dans les locaux du PFPE, elle se tient derrière la porte de la salle d'attente avec Isabelle, la chef du PFPE.

Alice est blême. Elle s'essuie les mains sur son pantalon.

ISABELLE
On y va?

Alice acquiesce. ISABELLE ouvre la porte et précède Alice. Dans la salle d'attente, Théo est toujours dans son transat, dos à la porte. En face, Karine et Jean se tiennent côte-à-côte, légèrement en retrait.

Isabelle invite Alice à se placer face au bébé. Puis, elle va se mettre dans le dos de Théo.

Dans le champs de vision de Théo: Alice et, à côté, Karine et Jean.

Dans celui d'Alice: Théo, et derrière, Isabelle.

Alice regarde Théo, bouche bée.

KARINE
Théo, je te présente Madame Langloy, Alice, qui va devenir ta maman adoptive.

Théo regarde avec beaucoup d'intensité Jean et Karine. Il n'a pas tourné la tête vers sa mère.

Isabelle observe Alice.

KARINE
Vous pouvez lui dire un mot bien sûr... N'hésitez pas...

ALICE
Bonjour...

Silence. Théo regarde toujours Jean et Karine.

KARINE
Oui, tu ne connais pas encore ta maman, mais vous allez faire connaissance. Vous allez prendre le temps qu'il faudra. Jean sera là.

Silence. Tandis qu'Alice dévore toujours le bébé des yeux, celui-ci ne détourne pas la tête vers elle. Il continue à fixer Jean.

JEAN
Tu peux regarder ta maman bonhomme...

Chacun retient son souffle.

Théo tourne enfin la tête vers Alice. Et plonge son regard dans le sien.

Ils se regardent fort, fort, sous l'oeil vigilant des professionnels.

Alice s'accroupit pour mettre son visage à la hauteur de celui de son bébé, en gardant une distance raisonnable. Alice lui sourit.

Les professionnels se consultent rapidement des yeux.

KARINE
(délicatement)
Voilà… On va te laisser quelques instants avec ta maman.

Les professionnels quittent la pièce en douceur.

En refermant la porte derrière lui, Jean lâche une grosse expiration libératrice.

KARINE
Ça va bien se passer…

Isabelle s'éloigne émue.

Jean et Karine restent côte à côte, l'oreille collée à la porte. Excités, émus, comme des gamins… Ils écoutent en retenant leur souffle.

À l'intérieur de la pièce, silence toujours.

Puis, Alice prend la parole.

ALICE
Je suis si heureuse de te rencontrer. Et très émue… Je t'ai attendu si longtemps... Tellement longtemps. (Un temps) J'ai peur de te dire des bêtises… On va apprendre à se connaître tous les deux… Tu es formidable. Tu me plais beaucoup...

Jean et Karine se regardent.

JEAN
(en chuchotant)
Elle a l'air bien hein?

Karine acquiesce, les yeux brillants.

ALICE
Je t'ai choisi un prénom. Il va bien t'aller je crois… J'ai décidé de t'appeler Mathieu. Mais qu'est-ce que tu es beau!…

Karine saisit la main de Jean, euphorique. Ils se regardent, leurs visages sont proches. Ils pourraient s'embrasser. Jean embrasse délicatement la main de Karine. Celle-ci lui embrasse plusieurs fois la main en retour, avec amour.

117 **INT. JOUR. VOITURE DE KARINE** 117

**(A)** Karine conduit Alice. Les deux femmes portent une charge émotionnelle très forte. Elles regardent la route, droit devant elles, pleines, intérieures.

Alice rompt le silence:

ALICE
(sans quitter la route des yeux)
C'était incroyable.

Karine essuie discrètement une larme.

**CUT TO:**

**(B)** La voiture s'arrête devant la maison de Jean. Alice la détaille avec engourdissement...:

ALICE
Mais, j'ai pas une belle maison comme ça moi... J'ai pas de jardin, c'est tout petit chez moi.

118 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN/SALON** 118

Alice et Karine sont assises sur les canapés du salon de Jean. Théo est posé dans son transat par terre.

Alice le regarde, bouleversée...

JEAN
Tu veux un truc à boire? Café? Thé? Jus?

ALICE
Heu... oui, un thé ou un jus, je veux bien merci.

JEAN
Un thé ou un jus?

ALICE
(ailleurs)
Heu... oui. Je...

JEAN
Bon je t'amène les deux. Je te tutoie, parce que c'est plus... Karine?

KARINE
(amusée)
Pareil, les deux.

Jean part dans la cuisine. Théo le suit du regard.

Karine observe Alice et Théo.

KARINE
Vous pouvez le prendre dans vos bras...

ALICE
Oui?...

Alice se lève et s'approche délicatement de Théo. Elle se penche et le soulève... Elle le cale dans ses bras un peu gauchement. Elle est en apnée.

KARINE
Super...

Jean revient de la cuisine avec un plateau contenant verres, tasses, jus, thé... etc. Jean observe Alice.

JEAN
T'inquiète, il est pas en sucre, il tient bien sa tête maintenant. Et puis il te fera savoir s'il est pas bien, pas confort… Fais tout comme tu sens...

Alice ajuste son portage. Théo regarde Jean.

JEAN
T'es bien là? (Alice acquiesce) Il est bien lui, je vois qu'il est bien...

KARINE
Nickel...

**CUT TO:**

Alice a toujours Théo dans les bras, elle s'apprête à lui donner un biberon. Jean et Karine la guident.

JEAN
(indiquant l'extrémité du canapé)
Moi, j'ai l'habitude de donner le biberon là… Tu vas voir on est super confort.

KARINE
Vous pouvez le placer comme ça, contre votre flanc...

JEAN
Ouais ouais couche-le carrément, n'aie pas peur...

Alice se laisse guider.

KARINE
Voilà, comme ça, il est bien dans votre regard…

Alice commence à donner le biberon. Théo boit. Il regarde Alice et Alice le regarde. Théo boit autant le lait que le regard de sa mère.

Il semble qu'une bulle est en train de se former autour d'eux. Jean et Karine s'en rendent compte. Echanges de regards soulagés.

119 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN** 119

Jean lange Théo dans la chambre de ce dernier, sous les regards d'Alice et Karine. Puis, il le met dans sa turbulette avec sa tétine.

KARINE
On va vous laisser dire au revoir à votre bébé...

ALICE
Oui, merci... Et au fait, j'ai fait comme vous m'aviez dit...

Ce disant, elle sort un doudou de dessous son tee-shirt...

ALICE
Je peux lui laisser?

KARINE
Absolument. Parfait.

Alice prends Théo dans ses bras. Jean et Karine sortent de la chambre.

120 **INT. NUIT. CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL.** 120

Alice est installée derrière sa petite table en bois, au dernier balcon dans la salle du Centre Dramatique National.

Comme dans la séquence 105, un petit groupe d'aveugles et leurs accompagnateurs sont assis au premier rang.

Alice attend le début du spectacle, les yeux dans le vague...

Le noir se fait dans la salle et sur scène. Le brouhaha cesse. Alice souffle un bon coup. Elle enfile ses écouteurs et, cherche la télécommande pour envoyer le premier effet inscrit sur sa brochure. Pas de télécommande:

ALICE
(bas)
Merde...

La représentation commence. Alice ne peut envoyer les effets. Elle cherche maintenant frénétiquement partout autour d'elle: sur la table, sous sa brochure ouverte, derrière la console, sur la chaîne Hi-fi...

ALICE
Merde, merde, merde...

Toujours rien. Elle saisit le micro et fait une annonce dans les casques:

ALICE
(dans le micro)
*Excusez-moi, chers... (elle cherche ses mots) Chers aveugles, un petit problème technique... Qui sera résolvé... résolu dès que... sous peu.*

Des aveugles froncent les sourcils, d'autres ont un petit sourire...

Alice cherche maintenant sous la table, elle tâtonne par terre avec ses mains dans l'obscurité... Rien.

La représentation continue toujours sur scène. Les spectateurs sont attentifs.

Alice est de nouveau assise sur sa chaise... Elle éclaire la chaîne avec la petite veilleuse à bras mobile de son bureau et tente nerveusement de trouver le bon bouton.

Elle appuie sur un bouton qui provoque un bruit sec, sourd et désagréable dans les casques.

Alice et les aveugles sursautent.

ALICE
(dans le micro et dans les casques)
*N'importe quoi, pardon pardon...*

Elle regarde la scène et ré-oriente la veilleuse à bras mobile vers la brochure ouverte pour tenter de retrouver à quel endroit de la pièce, donc à quel effet ils en sont... Mais ce faisant la veilleuse s'éteint. Alice tape doucement dessus, la lumière revient, puis clignote, puis s'éteint à nouveau.

Alice n'a plus le choix, elle saisit le micro et commence à audio-décrire le spectacle en direct et sans appuie de texte. Elle fait de son mieux, s'efforce d'être précise, de se glisser entre les répliques, sans les chevaucher... L'exercice est difficile et elle y met toute sa bonne volonté. Toute sa fébrilité aussi...

ALICE
(dans le micro et dans les casques)
*Alors... Pardon, on va... faire comme on peut, alors...*
*Le serviteur, Loukov (rectifiant) Louka, sort à gauche, enfin à jardin... (laborieuse) Grigory Stepanovitch Smirnov, un... très bel acteur brun, charismatique, s'assoit à un bout du banc. Oui, parce qu'il y a banc super grand, et aussi une armoire trop grande aussi et... (elle n'a pas le temps de finir sa phrase) Smirnov commence à... (elle cherche ses mots) à... examiner!... Sa reguin... (sur-articulant) sa re-din-gotte heu en velours heu chamarré...*

*Louka revient par un des battants de l'armoire, avec un verre de vodka... Svirmnov boit... Elena Nananin Popova entre, les yeux baissés... Oh putain les russes!*

Les aveugles tentent de suivre le spectacle... Avec plus ou moins de bonne humeur. Des aveugles sourient ou rigolent carrément aux commentaires d'Alice. L'un d'eux soupire, un autre retire ses écouteurs exaspéré.

**CUT TO:**

Un peu plus tard dans la représentation... C'est le moment où Tchoubourov tient Lomov en joue avec un long fusil...

Alice est toujours à fond, ses yeux brillent:

ALICE
(dans le micro et dans les casques)
*Tchouboutruc menace machin avec un gros fusil.*

Sur le plateau:

TCHOUBOUKOV
"Gamin! Blanc bec!"

LOMOV
"Vieux rat! Jésuite!"

ALICE
*Il met son fusil en l'air.*

TCHOUBOUKOV
"Silence, ou je te descends avec mon vieux fusil..."

Il tire en l'air. Coup de feu: PAN!! Les aveugles dans la salle sursautent.

TCHOUBOUKOV
"Comme une perdrix..."

ALICE
(sûre d'elle, contente de l'effet)
*Un poulet tombe des cintres.*

Les aveugles éclatent de rires! Mais ils sont les seuls parmi les spectateurs, car sur scène rien n'est tombé des cintres...

Alice guette l'arrivée du poulet, les acteurs aussi, discrètement... Mini malaise sur le plateau où l'effet attendu ne s'est pas produit. Les acteurs reprennent:

LOMOV
(tentant d'improviser)
Oui ben...

TCHOUBOUKOV
"Silence, nullité."

121 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN/CHAMBRE DE THÉO** 121

Alice est en train de langer Théo, sous le regard et les conseils de Jean. Elle lui met sa couche et commence à l'habiller. Elle passe le body, il râle...

ALICE
Holala... Je fais n'importe quoi...

JEAN
Carrément pas. Il aime pas ça, c'est tout. Avec moi aussi, il râle. N'hésite pas à lui parler hein, qu'il entende ta voix et tout.

Alice acquiesce.

122 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN/SALON** 122

Alice donne le biberon à Théo au même endroit que la veille, dans les canapés du salon.

Echanges de regards.

La main de Théo s'est naturellement posée sur le bras nu d'Alice. Alice en est toute bouleversée. Elle n'ose pas bouger.

Jean revient de la cuisine et voit ce qui constitue le premier peau à peau entre Alice et son enfant...

123 **INT. NUIT. APPARTEMENT D'ALICE/CHAMBRE A COUCHER** 123

Alice est couchée dans son lit. La chambre est faiblement éclairée, par une petite lampe de chevet. Elle parcourt l'album photo/journal de bord retraçant les 3 premiers mois de vie de Théo.

124 **INT. JOUR. LA MAISON DE JEAN/SALLE DE BAIN** 124

Le jour suivant. Alice et Pauline donnent le bain à Théo. Pauline donne quelques indications à Alice. L'ambiance est vivante, détendue...

**CUT TO:**

Alice dépose Théo, emmitouflé dans une serviette de bain, sur la table à langer. Elle le sèche. Jean arrive dans la salle de bain et s'approche d'eux:

JEAN
Ouh là… C'est quoi ce bordel là…? (sec) Tu sais pas donner un bain? Je suis désolé mais, ça va pas le faire là…

Alice blêmit. Elle est interdite.

JEAN
Mais je rigole Alice!… (Désignant Théo) Il est propre, il est pas noyé, il a l'air content, c'est niquel!

Alice tente de sourire, mais elle est encore sous le choc. Elle ne peut retenir ses larmes. Jean la saisit par les épaules et plante son regard dans le sien:

JEAN
Alice, excuse-moi pardon, je suis le roi des cons. Tu te débrouilles comme une chef, ça se passe super bien. Personne te l'enlèvera ce gosse.

125 **EXT. JOUR. LA MAISON DE JEAN/JARDIN** 125

Alice quitte la maison de Jean à pieds, avec Théo en porte-bébé.

Jean et Karine, restés dans le jardin, la regardent s'éloigner.

JEAN
Tu fais quoi, tu restes?...

KARINE
Non, je vais y aller je crois...

JEAN
Reste un peu...

KARINE
A ton avis, il peut partir quand?

JEAN
Après-demain... Il me cherche pratiquement plus du regard... Ça va vite là...

KARINE
(abattue)
Oui. C'est la fin quoi... (un temps) J'y vais, parce que je vais pleurer.

JEAN
Viens, reste... Pleure avec moi...

KARINE
J'ai pas envie, j'ai pas envie de pleurer avec toi. (Elle s'éloigne avec un petit sourire) A demain...

126 **EXT. JOUR. CHEMIN DES DOUANIERS.** 126

Alice marche le long de la côte avec Théo en porte-bébé. Elle pose ses mains sur son petit dos et le caresse doucement en marchant...

ALICE
Mathieu... Mathieu... Mon garçon.

Théo s'est endormi, contre Alice. Alice plonge son nez dans ses cheveux et le respire.

127 **EXT. NUIT. CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL/SORTIE** 127

Alice sort du Théâtre avec sa petite valise à roulette.

Elle voit les acteurs de la pièce entrain de débriefer la représentation devant l'entrée des artistes. Alice se joint discrètement à eux. Elle se met à côté de l'acteur brun.

L'ACTEUR BRUN
... C'était bizarre ce soir, non?... Un peu mou. J'étais à chier, moi...

ALICE
(bas)
Ah non, pas du tout...

Les échanges dans le groupe continuent.

L'acteur brun regarde Alice.

L'ACTEUR BRUN
On s'est vus déjà nous, non?... Vous travaillez ici?

ALICE
Heu non, pas spécifiquement... Je travaille dans plein de théâtres... Je suis audio-déscriptrice.

L'ACTEUR BRUN
Ah oui je vois... Pour les sourds.

ALICE
Non, les aveugles.

L'ACTEUR BRUN
Oui, ben oui, bien sûr.

Un temps.

L'ACTEUR BRUN
On va aller boire un verre, ça vous dit?...

ALICE
J'aurais aimé, mais ce soir je ne peux pas...

L'ACTEUR BRUN
Ok.

Un temps. Ils se regardent. Alice prend la poignée de sa petite valise à roulette. Elle est prête à partir. Elle hésite...

ALICE
Mais, Est-ce que je peux vous appeler?

Un temps.

L'ACTEUR BRUN
Oui.

ALICE
Dans... 6 mois à peu près...

L'ACTEUR BRUN
(s'efforçant de trouver ça normal)
D'accord.

ALICE
(ravie)
Super.

L'ACTEUR BRUN
Super.

Alice vole un baiser à L'acteur et s'éloigne en souriant.

128 **EXT. JOUR. LA MAISON DE JEAN/JARDIN** 128

Il y a du monde dans le jardin de Jean: Alice, Théo, Laure, Pauline, Karine, Isabelle, Irène, Lydie, Ahmed, SOPHIE...

On fête le départ de Théo: champagne, jus, café, des gâteaux... Et des assiettes de bonbons. Des petits groupes se sont formés ça et là, ça discute.

La voix de Karine en off:

KARINE (OFF)
*Dans un premier temps il va falloir créer votre bulle avec votre enfant... Il faut lui laisser le temps de s'enraciner chez vous, avec vous, dans un lien d'attachement…*

Alice a Théo dans les bras, elle papote avec Lydie, en robe pailletée. Tout en parlant, elle remet correctement le bob de son bébé.

Plus loin, Isabelle et SOPHIE parlent avec Irène.

KARINE (OFF)
*Pendant quelques semaines, quelques mois, préservez-vous de la famille élargie: les parents, les frères, les soeurs… Tant pis si ça les vexe...*

Jean rejoint Alice et Théo. Lydie les laisse pour aller rejoindre Ahmed.

KARINE (OFF)
*Dites que ce sont les pros qui vont ont dit qu'il ne fallait pas que le bébé aille de bras en bras pour faire des photos. Il en fera plein des photos, après, plus tard...*

ALICE
J'ai l'impression que je te le prends...

JEAN
Ah mais j'en veux pas, moi... Je l'ai gardé au chaud pour toi. C'est mon métier, je suis payé pour ça.

ALICE
Je ne sais pas comment te dire merci encore...

JEAN
Et ben comme ça... C'est bien comme ça.

Alice acquiesce.

KARINE (OFF)
*N'écoutez pas votre soeur qui dit qu'il faut faire comme ci ou comme ça. Faites ce que vous vous sentez, ce que vous avez envie de faire, ce dont vous vous sentez capable...*

Laure parle avec SOPHIE. Karine a rejoint Ahmed et Lydie.

Laure et Karine se regardent de loin, un court instant. Et se sourient.

KARINE (OFF)
*Donnez le plus de regards, donnez tout ce que vous pouvez, toute la nourriture possible… Votre odeur, votre voix, votre peau, tout pour créer ce lien d'attachement.*

Pauline s'approche d'Alice et lui tend le tableau en bois peint à la main "THÉO". Elle le prend et dépose un baiser sur la tête de la jeune fille.

Puis, Jean rejoint sa femme et passe son bras autour de ses hanches. Karine détourne son regard. SOPHIE a remarqué cet échange de loin.

KARINE (OFF)
*Vous n'en ferez pas un bébé capricieux, à 3 mois, à 6 mois un bébé n'est pas capricieux...*

Karine a le regard perdu. SOPHIE la rejoint:

SOPHIE
Ça va? Tu fais un truc ce soir? Si tu veux on peut boire un verre ou...

KARINE
(douloureuse)
Oui, je veux bien. (Reconnaissante)
Merci SOPHIE.

KARINE (OFF)
*Ce n'est pas un accouchement que vous allez vivre, c'est une greffe. Vous ne l'avez pas porté cet enfant, oui c'est vrai... Mais ce que vous allez faire avec lui... est extraordinaire. Et peu de gens sont capables de le vivre.*

129 **EXT. JOUR. LA MAISON DE JEAN/ ALLÉE** 129

Alice est au volant de la voiture break dans l'allée de la maison de Jean. A l'arrière Théo est installé dans un siège auto. Elle allume le moteur et s'apprête à démarrer, mais Jean arrive et se penche à sa fenêtre:

JEAN
Je ne pourrais pas t'appeler moi, je n'en ai pas le droit... Ni revoir le petit avant un bon bout de temps. Mais si tu veux m'envoyer des petites nouvelles...

Jean est incapable de poursuivre.

ALICE
D'accord oui, tu peux compter sur moi...

Jean se redresse et s'écarte de la voiture. La voiture démarre et s'éloigne.

Jean la regarde s'éloigner. Alice lui fait coucou de la main. Il répond à son signe. Puis, il revient lentement vers sa maison. Il pleure.

130 **INT. JOUR. APPARTEMENT D'ALICE** 130

Alice rentre dans son appartement avec Mathieu.

Elle pose la nacelle et son sac au sol.

Elle va dans sa chambre, ferme les rideaux.

Elle éteint son portable.

Elle déshabille Mathieu. Elle enlève son haut.

Elle prend Mathieu dans ses bras et se couche dans son lit.

Elle allonge Mathieu sur elle et rabat le drap sur eux. Peau contre peau.

Elle ferme les yeux.